

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2006-2016



10 ANS D' ACTIONS EN FAVEUR DES FEMMES



Fondation
RAJA Danièle
Marcovici
Agir pour les femmes



C'est avec une grande fierté que nous célébrons les **10 ans de la Fondation RAJA-Danièle Marcovici** que j'ai créée en 2006. Ce rapport est l'occasion de souligner le travail remarquable accompli par la Fondation et ses associations partenaires en faveur de l'émancipation des femmes. Vous y découvrirez quelques-uns des projets soutenus et les principaux évènements qui ont marqué l'histoire de la Fondation ces 10 dernières années.

Depuis 2006, notre détermination à agir n'a cessé de croître. Au fil des années, nous avons renforcé nos moyens humains et financiers pour accompagner des projets d'envergure et initier de nouvelles collaborations, pour répondre à des demandes toujours plus nombreuses, et accompagner encore plus de jeunes filles et de femmes vers l'autonomie.

En 10 ans, nous avons soutenu plus de 345 projets dans 48 pays. Cet engagement a permis de mener un véritable travail de fond, de construire des partenariats pérennes avec des associations françaises qui interviennent partout dans le monde, avec constance et efficacité. Ainsi, des dizaines de milliers de femmes ont pu défendre leurs droits, accéder à l'éducation, à la formation, aux revenus de leur travail, et ainsi se construire un futur libre de violence, d'injustice ou d'inégalité. Et cette amélioration des conditions de vie des femmes, c'est toute la société qui en bénéficie.

Forte de son expérience et de son expertise, la Fondation constitue un témoignage exemplaire et peut aujourd'hui devenir un laboratoire d'idées et **diffuser les bonnes pratiques** pour que les droits des femmes soient davantage et mieux pris en compte.

En tant que dirigeante de RAJA, **j'ai associé dans mon combat les collaboratrices et les collaborateurs du Groupe.** Lancé en 2013, le programme RAJApeople concrétise l'engagement des femmes et des hommes de l'entreprise aux côtés de la Fondation et témoigne de leur solidarité.

Ainsi, jour après jour, c'est tout le Groupe RAJA et les associations que la Fondation soutient qui se mobilisent pour dénoncer, sensibiliser, fédérer et agir en faveur des femmes et de leur autonomisation.

Pourtant, rien n'est acquis. De nombreux droits restent à conquérir et malheureusement ceux obtenus sont régulièrement remis en cause, en Europe comme dans le reste du monde. **Nous poursuivons notre combat pour les droits des femmes tant que persisteront les inégalités et les violences.**

Danièle Kapel-Marcovici

*Fondatrice et Présidente de la Fondation RAJA-Danièle Marcovici
Présidente Directrice Générale du Groupe RAJA*

Groupe RAJA :

l'esprit d'entreprendre



Rachel Marcovici en 1954



Catalogue Cartons RAJA en 1975

Une brève histoire de RAJA, n°1 européen de la distribution d'emballages, de fournitures et équipements pour les entreprises

La création de la société RAJA est née d'une idée toute simple et pionnière : la vente de cartons de réemploi, astucieuse alternative à la vente de cartons neufs. **En 1954, Rachel Marcovici crée la société Cartons RAJA**, avec Janine Rocher - RAJA formant l'acronyme des deux premières lettres des prénoms des fondatrices. Très vite, grâce à l'énergie et à l'esprit d'entreprise de Rachel Marcovici, l'offre commerciale rencontre le succès et la gamme se développe : les cartons neufs, le papier kraft, le carton ondulé et la bande gommée viennent s'ajouter aux cartons de réemploi. À la fin des années 1950, la société compte déjà dix collaborateurs

et atteint le million de francs de chiffre d'affaires. **En 1962, Danièle Kapel-Marcovici n'a que 16 ans lorsqu'elle rejoint l'entreprise fondée par sa mère**, les Cartons RAJA, en qualité de commerciale. Une nouvelle étape est franchie en 1965 avec la découverte en Allemagne d'une enveloppe rembourrée, négociée en exclusivité pour la France, qui renforce le succès des Cartons RAJA. Commercialisée sous le nom de « pochette matelassée », elle est la star des premières campagnes de publipostage, nouvelle méthode de vente et de promotion, prémice de la vente par catalogue de RAJA.



Danièle Kapel-Marcovici en 1982

Avec l'émergence des matières plastiques dans les années 1970, se profilent de nouvelles opportunités pour l'entreprise, qui se concrétisent par le lancement de nouvelles gammes d'emballages toujours destinées à la protection et l'expédition de la grande diversité de produits de nos clients : ruban adhésif, mousse, bulle, flo-pak...

L'année 1975 marque l'entrée des Cartons RAJA dans l'ère de la vente par correspondance avec l'édition du premier catalogue qui vient compléter le travail des commerciaux sur le terrain. Deux ans plus tard, l'entreprise acquiert un entrepôt de 2 000 m² à Gonesse, au nord de Paris, et en 1978, elle obtient son premier Oscar de l'emballage avec la pochette Rajamousse, lancée en exclusivité pour la France.

Danièle Kapel-Marcovici prend alors la direction générale des Cartons RAJA en 1982, à l'âge de 36 ans. Avec une énergie inégalée et un esprit stratégique toujours innovant, elle structure l'organisation avec l'informatisation de l'entreprise, la mise en place d'équipes opérationnelles, la vente sur catalogue devenant la principale force de vente de l'entreprise. Le centre de distribution de Gonesse

s'agrandit, avec pour objectif de livrer toute la France en 48h et de devenir le n°1 de l'emballage au niveau national. Cette stratégie est payante, puisque le chiffre d'affaires passe alors de 64 millions de FF en 1983 à 316 millions de FF en 1992, avec une équipe de 190 collaborateurs. **L'entreprise s'impose comme le n°1 de l'emballage par catalogue**, et en 1990, Danièle Kapel-Marcovici décide de la rebaptiser RAJA pour marquer la diversification de son offre produits complémentaire à l'emballage.

Une nouvelle mutation s'opère à partir des années 1990, avec l'internationalisation de l'entreprise : Belgique (1994), Pays-Bas (1997), Grande-Bretagne (1998), Allemagne (1999) tout d'abord, puis dans les années 2000 : Espagne (2003), Autriche (2004) Italie (2006), République Tchèque (2007), Suisse (2008), Norvège et Pologne (2010), Danemark (2011), Suède (2012), Slovaquie et Portugal (2016).

L'acquisition d'un site à la hauteur de ses ambitions européennes devient indispensable : c'est chose faite en 1995 sur le Parc d'activités de Paris Nord II, proche de Roissy, qui devient le centre de distribution pour la France et le siège européen du Groupe RAJA.

RAJA renforce sa stratégie « multicanal » basée sur le e-commerce avec le lancement du site raja.fr en 2000, les catalogues et l'efficacité de la force de vente. Incontournable, RAJA propose l'offre la plus complète et la plus large du marché en fournitures et équipements d'emballage destinés aux entreprises.

L'acquisition de sociétés lui ouvre également de nouveaux marchés en France : l'Equipier, spécialiste de la VAD hygiène et entretien (en 2007), Welcome Office, n°1 du discount sur internet de fournitures et mobilier de bureau destinés aux entreprises (en 2008), Cenpac, acteur majeur de la distribution d'emballages en France, avec près de 130 M de CA (en 2010). Et en 2015, RAJA rachète la société MORPLAN au Royaume-Uni, leader



Nouveau siège du Groupe RAJA en 1995

sur le marché britannique de la vente à distance d'équipements et fournitures pour les magasins.

Aujourd'hui, **RAJA, n°1 européen de l'emballage**, groupe français indépendant appartenant à Danièle Kapel-Marcovici et sa famille, est implanté dans 17 pays d'Europe avec 21 sociétés et 10 centres de distribution et emploie 1 600 collaborateurs. RAJA réalise un chiffre d'affaires de 500 millions d'euros en 2016 avec 500 000 clients et une offre de 35 000 produits. Active et engagée, Danièle Kapel-Marcovici ne fait pas mystère des **valeurs qu'elle défend depuis toujours**, de partage dans la diversité, d'équité et de convivialité. Ces valeurs prennent la forme d'engagements concrets notamment au sein de l'entreprise, avec le programme RAJABest qui donne la priorité à la qualité de vie au travail aux collaboratrices et collaborateurs, et propose des services, des événements et

des activités sportives et de loisirs au sein de l'association RAJASport.

Femme de convictions, et engagée de longue date pour la reconnaissance des droits des femmes, Danièle Kapel-Marcovici a créé en 2006 la **Fondation RAJA-Danièle Marcovici**, sous l'égide de la Fondation de France. La Fondation soutient des projets associatifs en faveur des femmes, en France et dans le monde, auquel s'ajoute le **programme « Femmes et Environnement »**. Les collaboratrices et collaborateurs de l'entreprise se mobilisent aux côtés de la Fondation à travers le programme RAJA-people, créé en 2013. La Fondation va célébrer cette année ses 10 ans, avec à son actif 345 projets cofinancés à travers le monde.

Ainsi, les valeurs de RAJA, qui sont le sens du service, le partage et la diversité, l'ouverture et la convivialité ne cessent de se déployer sous les formes les plus créatives.



Sommaire

10 ANS D' ACTIONS EN FAVEUR DES FEMMES

PAGE 7

SOUTENIR DES PROJETS EN FAVEUR DE L'AUTONOMISATION DES FEMMES

PAGE 12

DÉNONCER, INFORMER, PARTAGER, POUR VAINCRE LES INÉGALITÉS

PAGE 54

Les « Fondation RAJA Women's Awards »
Femmes & Environnement
ELLES ont toute une histoire

IMPLIQUER LES COLLABORATEURS RAJA AVEC LE PROGRAMME RAJAPEOPLE

PAGE 66

FONCTIONNEMENT DE LA FONDATION

PAGE 74

Gouvernance
La Fondation sur le terrain
Bilan financier
Sélection et suivi des projets
Communication et réseaux

Index des associations soutenues depuis 2006, p. 84

10 ANS D' ACTIONS EN FAVEUR DES FEMMES



10 ans d'actions

en faveur des femmes

Créée en 2006 sous l'égide de la Fondation de France, à l'initiative de Danièle Kapel-Marcovici, Présidente Directrice Générale du Groupe RAJA, la Fondation RAJA-Danièle Marcovici développe des actions de solidarité et de mécénat dédiées aux femmes, en France et à l'international.



2006 >>>>

Soutenir des projets en faveur de l'autonomisation des femmes

La Fondation RAJA-Danièle Marcovici est créée sous l'égide de la Fondation de France, à l'initiative de Danièle Kapel-Marcovici, Présidente-Directrice Générale du Groupe RAJA. Militante féministe engagée et animée par des valeurs de solidarité et d'égalité, Danièle Kapel-Marcovici réunit un Comité Exécutif qui s'investit pour participer à la construction d'une société plus juste envers les femmes. Les premiers soutiens sont apportés aux projets en faveur des femmes.



2008 >>>>

La Fondation se structure pour développer son action

Benjamin Kapeluszy devient le premier Délégué Général de la Fondation. Il développe les actions de la Fondation et renforce le processus de sélection et de suivi-évaluation des projets. Afin de mesurer l'impact des actions menées grâce à son soutien, la Fondation se déplace auprès des associations soutenues pour rencontrer ceux qui mettent en œuvre les projets et les femmes qu'ils accompagnent.

2010 >>>>

Augmenter ses moyens financiers et humains pour plus d'impact

2010 est l'année de la consolidation pour la Fondation. Son équipe est renforcée et le budget est multiplié par deux (360 K€). Elle finance un nombre croissant de projets dédiés à la défense des droits des femmes.



2013 >>>>

Communiquer et sensibiliser : création des « Fondation RAJA Women's Awards »

La Fondation lance la première édition des « Fondation RAJA Women's Awards », des Prix visant à mettre en lumière des initiatives remarquables et souvent méconnues du grand public en faveur des droits des femmes. Ils participent à l'une des principales missions de la Fondation, la sensibilisation, pour une société plus égalitaire.

Impliquer les collaborateurs grâce au programme RAJApeople

La Fondation crée en 2013 le programme d'implication des salariés RAJApeople : les collaborateurs de l'entreprise RAJA sont invités à participer aux activités de la Fondation sous diverses formes. Des actions de sensibilisation et de mobilisation sont mises en place.

Nomination d'une nouvelle Déléguée Générale et augmentation du budget

Mathilde Bois Dubuc est nommée Déléguée Générale de la Fondation en 2014. Le budget de la Fondation est multiplié par trois (937K€).

2015 >>>>

Le programme « Femmes & Environnement »

Le Groupe RAJA lance l'opération de produits-partage « Femmes & Environnement » dans l'ensemble des filiales du Groupe au profit de la Fondation. Tous les collaborateurs peuvent ainsi s'investir personnellement et collectivement pour la cause des femmes.

Valoriser et partager les bonnes pratiques

La Fondation souhaite dépasser le simple financement de projets en rassemblant et diffusant les bonnes pratiques. Elle réalise à l'occasion de la COP21 une étude inédite : « Femmes & Environnement, un enjeu clé pour le développement durable ». La Fondation présente les conclusions de cette étude lors d'un colloque organisé au Grand Palais à Paris et réunissant des experts internationaux.

2016 >>>>

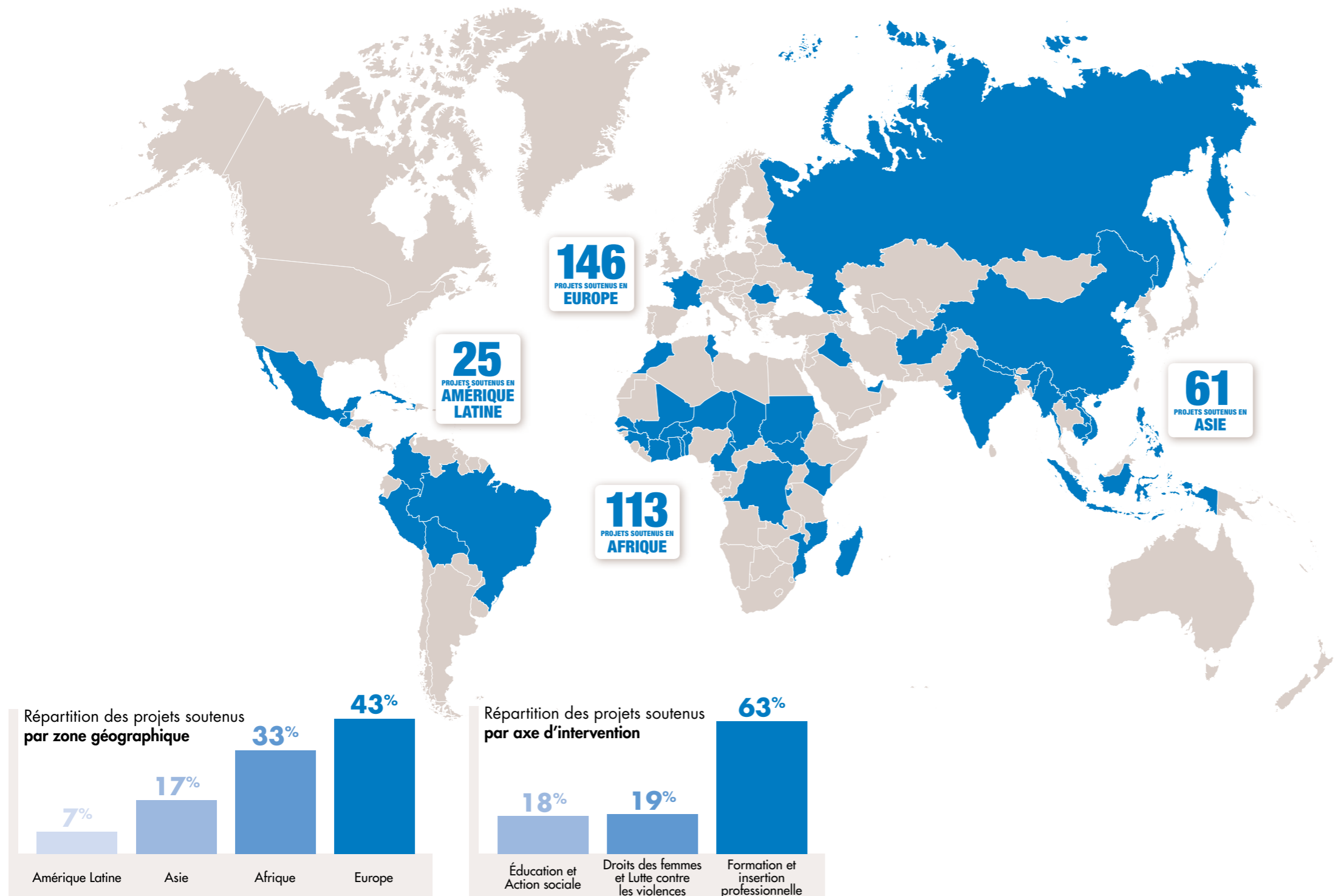
10 ans d'actions en faveur des femmes

La Fondation fête ses 10 ans lors d'une grande cérémonie organisée le 6 décembre 2016, au Théâtre du Trianon à Paris, qui réunit plus de 400 personnes. Le budget de la Fondation a été multiplié par près de dix en 10 ans.



10 ans d'actions

en faveur des femmes



78 000 FEMMES BÉNÉFICIAIRES

219 ASSOCIATIONS **345 PROJETS**

48 PAYS

BUDGET TOTAL 5,4 MILLIONS €

SOUTENIR DES PROJETS EN FAVEUR DE L'AUTONOMISATION DES FEMMES



Les femmes sont les premières victimes des inégalités et des violences dans le monde. La Fondation développe des partenariats avec des associations françaises agissant en France et à l'international pour contribuer à l'émancipation des femmes afin qu'elles soient actrices de leur vie.

Pour la Fondation, soutenir des projets dédiés aux femmes, c'est agir pour toute la société. En favorisant l'égalité, l'accès à l'éducation, l'insertion sociale et professionnelle des femmes, en luttant pour la défense de leurs droits et contre les violences, la Fondation contribue à construire un monde plus égalitaire où les femmes tiennent pleinement leur rôle dans leur environnement familial, professionnel et social.

TROIS AXES D'INTERVENTION

PROMOUVOIR L'ÉDUCATION ET L'INSERTION SOCIALE DES FEMMES

En leur facilitant l'accès à l'éducation, en les aidant à résoudre leurs difficultés, en combattant leur isolement social, la Fondation lutte contre les exclusions et les discriminations dont les femmes sont victimes. Elle favorise l'accès à l'école et aux services sociaux essentiels aux filles et aux femmes qui, en raison de leur sexe, de difficultés économiques ou culturelles, en sont privées.



Éducation



Action sociale

SOUTENIR LES FEMMES DANS LA DÉFENSE DE LEURS DROITS ET LA LUTTE CONTRE LES VIOLENCES

La Fondation se bat pour la défense des droits des femmes et lutte contre les discriminations, les violences physiques, sexuelles ou psychologiques dont elles sont victimes. En partenariat avec les porteurs de projets, elle combat ces atteintes à la dignité et à l'intégrité des femmes par la prévention, l'accompagnement et la reconstruction.



Droits des femmes



Lutte contre les violences

FAVORISER L'INSERTION PROFESSIONNELLE ET L'INDÉPENDANCE FINANCIÈRE DES FEMMES

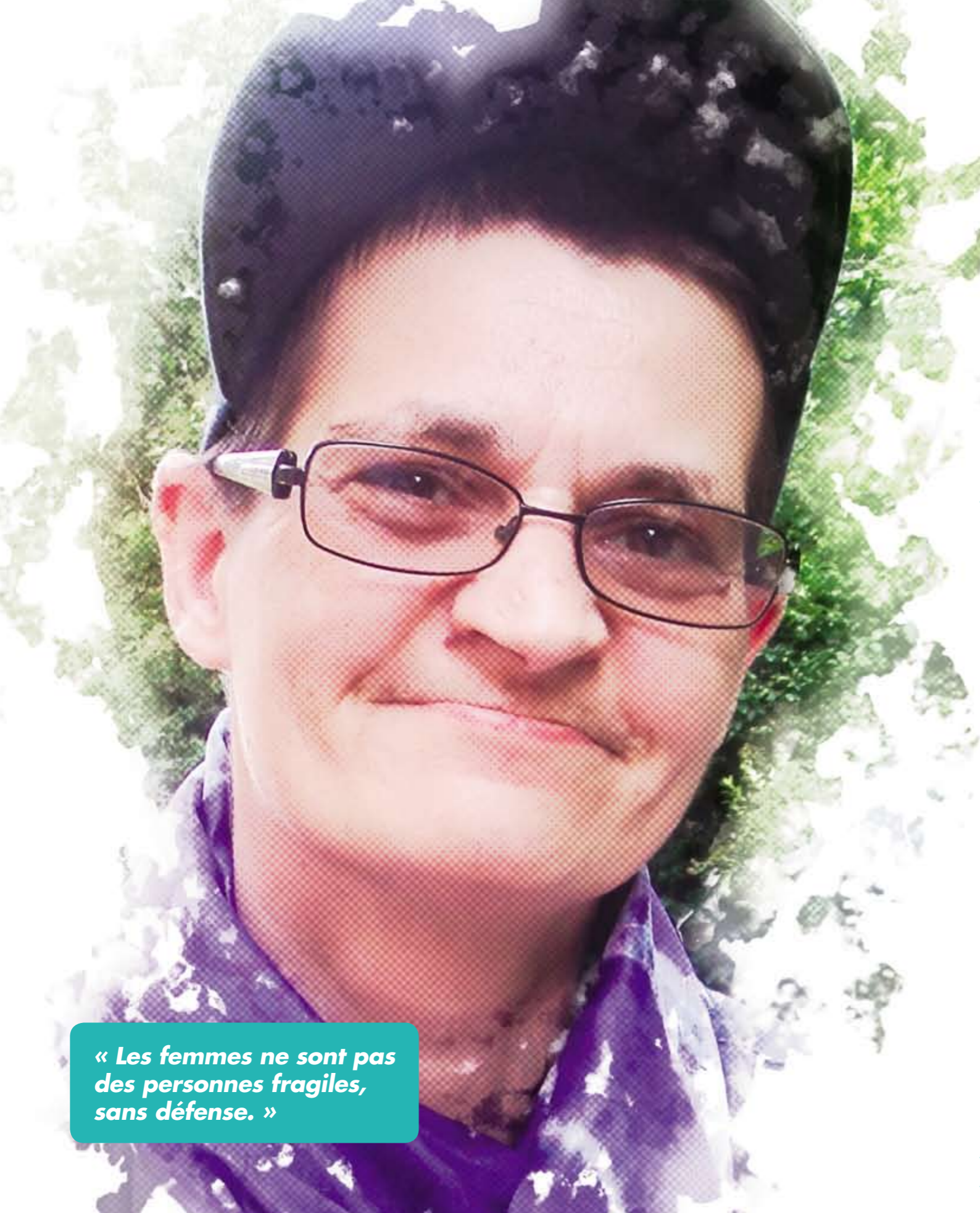
La Fondation soutient des programmes qui accompagnent les femmes afin qu'elles acquièrent une autonomie financière. En leur permettant de suivre une formation professionnelle, de trouver un emploi ou de créer leur activité, la Fondation leur offre la possibilité d'être indépendantes, de subvenir aux besoins de leurs familles et de trouver leur place dans la société.



Formation



Insertion professionnelle



« Les femmes ne sont pas des personnes fragiles, sans défense. »

ROMPRE L'ISOLEMENT ET L'EXCLUSION SOCIALE

PORTRAIT

Isabelle

50 ans, a vécu durant 13 ans dans la rue avec son chien, suite à des problèmes familiaux. Elle se droguait et buvait pour supporter les difficultés de la rue comme les violences physiques et verbales, mais également son isolement. Isabelle sentait les regards emplis de jugement et se renfermait sur elle-même et sur son chien, son compagnon d'infortune. Sans domicile, Isabelle ne pouvait bénéficier de la sécurité sociale et était dans l'incapacité de s'occuper de ses problèmes dentaires et ophtalmologiques. Méfiante, elle fuyait généralement les refuges et les associations, car ils sont souvent mixtes et n'acceptent pas les animaux.

Elle a rencontré Lucille de l'association Femmes SDF dans un centre d'hébergement temporaire. Le courant passe. Isabelle retrouve ses repères en participant à la vie de l'association à laquelle elle adhère depuis l'année dernière. Aujourd'hui, la vie d'Isabelle est

plus stable ; elle prend des douches et mange tous les jours, s'ouvre aux autres et apprend le respect d'autrui. « C'est un lieu où je peux me retrouver, me poser, discuter avec les autres femmes accueillies, et avoir le soutien de l'équipe. J'apprends le contact avec les autres. Au début j'avais peur de prendre la parole, maintenant je la prends plus aisément. » Elle a arrêté de se droguer et de boire.

Désormais plus sereine, elle sait qu'elle peut compter sur l'association pour l'aider dans ses démarches administratives mais également pour tromper sa solitude. Aujourd'hui, Isabelle cherche un emploi et une pension où elle ne vivrait pas seule, car la solitude l'angoisse.

Sortie de son isolement, elle formule un souhait pour les femmes « Que le regard des autres personnes change sur elles. Qu'on ne les considère pas comme des personnes fragiles, sans défense. »

Partout dans le monde, de nombreuses femmes sont touchées par l'exclusion sociale et la précarité. Pour des mères célibataires, des femmes sans domicile fixe, sans papiers, ou encore atteintes d'une maladie grave, les difficultés s'accumulent et accentuent l'isolement et le manque d'estime de soi : mal-logement, manque d'accès aux droits ou aux soins...

La Fondation et ses partenaires associatifs luttent contre l'exclusion des femmes les plus marginalisées afin de permettre leur réinsertion sociale progressive, notamment à travers l'écoute et la recréation de lien social.

**EN FRANCE
PRÈS DE 2
SANS-DOMICILE
SUR 5
SONT DES FEMMES**
SOURCE : INSEE 2012

ANNE-SOPHIE CASTEIGT,

Directrice de cabinet adjointe de Pauline Véron,
Adjointe à la Mairie de Paris (emploi, jeunesse, vie associative),
membre du Comité Exécutif de la Fondation RAJA-Danièle Marcovici

« Les femmes sont de plus en plus touchées par la pauvreté et l'exclusion sociale : emploi précaire, logement insalubre ou instable... On voit de plus en plus de femmes parmi les sans-abri et les migrants. Les conséquences de cette précarité sont multiples : ces femmes sont très isolées, deviennent invisibles. Elles perdent toute confiance en elles et n'osent pas faire valoir leurs droits.

Les approches qui s'appuient sur un accompagnement global et travaillent à la fois sur leur situation sociale et sur l'emploi sont les plus pertinentes. Des solutions ont prouvé leur efficacité : l'« aller-vers », l'insertion par l'activité économique, la force du dialogue « entre pairs ».

Il faut les développer et réaffirmer haut et fort la nécessité de prendre en compte la spécificité des femmes dans le traitement de l'urgence sociale. »



PLUS DE 100 FEMMES
ACCOMPAGNÉES
CHAQUE ANNÉE



Faciliter la réinsertion des femmes en situation précaire

Face au cumul des difficultés sociales, de nombreuses femmes se retrouvent dans des situations d'isolement et de précarité aggravées. À Paris, dans le 18^{ème} arrondissement, l'association **ADAGE** accompagne ces femmes pour répondre à leurs besoins via le programme « Femmes en mouvement ». **L'accompagnement, global et personnalisé, vise à rendre la femme actrice de sa réinsertion.** En les aidant à trouver des solutions à leurs problèmes sociaux, l'association facilite la réinsertion socio-professionnelle des femmes.

L'orientation vers les dispositifs existants mais méconnus des femmes facilite **la levée des freins à leur réinsertion** tels que l'accès au logement, la garde d'enfants ou les problèmes de santé. Plus d'une centaine de femmes très éloignées de l'emploi bénéficient chaque année du programme, dont la force est aussi de proposer des temps d'échange collectifs, essentiels pour sortir de l'isolement.

Association soutenue en 2013, 2014



AMÉLIORATION DES
CONDITIONS DE VIE
POUR 125 FOYERS



Améliorer les conditions de vie des femmes touchées par le VIH

Selon l'ONU, l'Afrique sub-saharienne est la zone la plus touchée par le VIH. Au Bénin, dans la région du Zou, le **Groupe d'Appui et de Solidarité (GAS)** agit depuis 2010 pour **l'amélioration des conditions de vie des femmes frappées par la maladie** et le renforcement de leur autonomie. Dans un premier projet pilote, une soixantaine de femmes ont reçu une **aide médicale, sociale et psychologique**, puis ont été accompagnées pour **développer une petite activité économique.**

L'approche collective, essentielle dans le projet, éloigne ces femmes de l'isolement et de l'exclusion. Leur **confiance en elles** renforcée, elles retrouvent une place dans la sphère privée et au sein de la communauté et peuvent aujourd'hui répondre aux besoins de base de leur famille.

Une deuxième phase du projet a été lancée dans une nouvelle région du Bénin (Département des Collines) en 2015, toujours avec le soutien de la Fondation.

Association soutenue en 2010, 2015



« Les femmes devraient être éduquées et leurs décisions devraient avoir du poids. »

FACILITER L'ACCÈS AUX SERVICES VITAUX

PORTRAIT

Ramita

a 28 ans et vit à Patan, dans la vallée de Katmandou, au Népal, avec sa fille et son mari dont elle élève le fils d'un premier mariage. Sans emploi, elle prend soin de sa fille le jour et, le soir, seconde son mari à l'échoppe de thé au rez-de-chaussée de la maison. Le premier enfant de Ramita est mort de malnutrition peu après sa naissance. Mais les problèmes ont surtout commencé après la naissance de son second bébé, sa fille, née avec une malformation cardiaque et une importante fissure au palais qui ne lui permet pas de se nourrir correctement. Avec les difficultés que cela engendre, le père, alcoolique, les abandonne. La situation de Ramita empire de jour en jour. Elle vit dans la misère la plus extrême.

Alors qu'elle partage ses problèmes avec son entourage, Ramita rencontre Rina, de l'association Voice Of Children (VOC – partenaire de l'ONG française d'Enfants & Développement), qui rend souvent visite aux familles du quartier. Rina oriente immédiatement Ramita vers le centre de nutrition pour le traitement

de sa fille. Elle la guide pour expliquer à son mari les effets néfastes de l'alcool et les conseille tous les deux sur la manière d'améliorer leurs relations. Ramita apprend également à gérer son épargne. Même si tout ne s'est pas arrangé, son mari boit moins, il vit de nouveau avec elle et prend soin de sa fille.

« J'ai appris à aller au centre de service quand je rencontre un problème. Chaque fois que je partage mes problèmes avec l'assistant social de VOC, la moitié de mon stress s'envole. » Ramita sait désormais comment prendre soin de sa fille et où l'emmener pour son traitement. « J'ai maintenant confiance pour aller voir les docteurs et leur parler ».

Ramita veut que sa fille poursuive sa scolarité. Elle a prévu de suivre une formation professionnelle pour améliorer les conditions de vie de sa famille. « De mon point de vue, les femmes devraient être économiquement fortes, elles devraient être éduquées et leurs décisions devraient avoir du poids dans la famille. »

FACILITER L'ACCÈS AUX SERVICES VITAUX

Dans toutes les zones de grande pauvreté de la planète, les populations souffrent de privation d'accès aux infrastructures et aux services essentiels. Pour diverses raisons, liées notamment aux discriminations de genre qu'elles subissent, les femmes et leurs filles sont les premières touchées par les difficultés d'accès à l'eau, à l'alimentation, à l'électricité, mais aussi aux soins, aux méthodes contraceptives et à l'éducation.

Autant de services auxquels il est pourtant indispensable de leur donner accès pour permettre à ces femmes d'améliorer leurs conditions de vie et celles de leurs familles, d'être mieux informées afin de prendre confiance en elles, de développer leur autonomie et de prendre leur place dans la société.

830
FEMMES MEURENT
CHAQUE JOUR
DE CAUSES ÉVITABLES
LIÉES À LA GROSSESSE
ET À L'ACCOUCHEMENT
SOURCE : OMS 2015

TÉMOIGNAGE D'EXPERT

ADRIEN CASCARINO

Chargé d'appui technique chez ATIA
(Actions de Terrain, Intégration, Autonomie)

« Les femmes qu'ATIA accompagne habitent les bidonvilles. Elles vivent dans des sociétés très traditionnelles : le mari travaille, la femme reste à la maison où elle doit s'occuper des enfants en bas âge, et l'accès aux moyens de contraception est faible. **Très isolées, ces femmes qui n'ont pas eu d'éducation vont avoir plus de mal à s'exprimer, à formuler une demande.** Elles risquent par ailleurs de reproduire ce qu'elles ont vécu dans l'éducation de leurs filles.

Notre action consiste notamment à leur rendre visite à domicile une fois par semaine pendant 6 à 9 mois. **Nous les informons sur les services auxquels elles ont droit.** Nous établissons une relation de confiance et les aidons à identifier et atteindre des objectifs, comme obtenir un traitement pour la tuberculose ou inscrire les enfants à l'école. »



PRÈS DE 6000
PERSONNES
SENSIBILISÉES
AUX VIOLENCES
À L'ÉCOLE



Lutter contre les violences pour favoriser l'éducation des filles

Au Niger, le taux de scolarisation des filles est inférieur à celui des garçons et leur taux d'abandon plus élevé. Mariages précoces et banalisation des violences basées sur le genre, y compris au sein des écoles, expliquent en partie ce phénomène.

Afin de faciliter la scolarisation des filles, **Solidarité Laïque** a développé, avec le RESDEN (Réseau pour le développement de l'éducation au Niger), des **outils pédagogiques destinés à changer les comportements envers les filles et les enseignantes à l'école.** La sensibilisation des élèves, parents d'élèves et encadrants, et la formation des enseignants ont été expérimentées dans trois établissements scolaires de Niamey, touchant plus de 5 000 étudiants et 116 enseignants. **La méthodologie a ensuite été diffusée dans 6 pays d'Afrique de l'Ouest,** démultipliant ainsi son impact.

Association soutenue en 2013



4 CENTRES
D'ÉDUCATION
À LA SANTÉ
EN ACTIVITÉ



Aménager des centres d'éducation à la santé pour les femmes

Novateur et unique en Afghanistan, le concept de Centre d'Éducation à la Santé (CES) porté par **Afghanistan Libre** répond à un réel besoin dans ce pays où l'analphabétisme féminin est de 87%, où les questions de santé restent taboues et où les femmes sont très isolées. Au sein des CES, des éducatrices enseignent aux femmes des **notions de santé publique**, distribuent des **kits d'accouchement et d'hygiène** et les forment à la couture pour qu'elles aient une **activité génératrice de revenus.** Groupes de paroles, suivi psychosocial et activités sportives visent à améliorer leur bien-être.

Les résultats des quatre CES en activité sont très positifs : 90 % des participantes pratiquent les gestes d'hygiène et de santé primaire. Les femmes bénéficient d'une meilleure reconnaissance dans leur famille et communauté. **Elles gagnent en estime de soi et en indépendance** dans un pays où elles n'en bénéficient dans aucun domaine.

Association soutenue en 2013, 2016



« Je souhaite
une vie indépendante
pour les femmes. »

PERMETTRE AUX FEMMES DE DÉFENDRE LEURS DROITS

PORTRAIT

Rathi

À bientôt quarante ans, travailleuse de textile dans une usine, vit dans un petit studio à Viratnagara (État du Karnataka, sud de l'Inde) avec son mari, ses deux filles adolescentes et sa mère de 85 ans.

Avant de rencontrer l'association Fedina – partenaire de l'association Frères des Hommes qui bénéficie du soutien de la Fondation –, elle était victime de harcèlement au travail et ne gagnait que 34 euros par mois. Son mari alcoolique la battait devant ses enfants, à l'époque, en bas âge. Il prenait ce qu'elle gagnait et revendait leurs affaires pour acheter de l'alcool. Rathi se sentait seule et impuissante.

Une voisine lui parle un jour de Fedina qui vient d'ouvrir un bureau dans son quartier. Elle y rejoint le groupe de soutien aux femmes et fait la connaissance du syndicat des travailleuses du textile, dont elle est aujourd'hui un membre du bureau. Elle suit des formations et apprend à conduire une réunion et à s'exprimer publiquement. Depuis, elle participe à des réunions mensuelles et

aime résoudre les problèmes des gens. Le syndicat des travailleuses agit pour lutter contre les violences et réfléchit collectivement à des solutions aux problèmes rencontrés sur les lieux de travail. Grâce au groupe de soutien qui l'a aidée à payer un centre de désintoxication, son mari ne boit plus, même si des violences persistent. Et le salaire de Rathi a augmenté, ce qui lui permet de répondre aux besoins de sa famille. Même si, à l'usine, elle n'est pas libre de s'exprimer, elle sait qu'elle n'est plus seule. « J'ai appris à vivre ! Avant je n'avais personne, aujourd'hui le groupe me soutient. »

Consciente que l'unité entre travailleuses permet de résoudre bien des problèmes, elle veut aider encore plus de femmes ayant vécu les mêmes difficultés qu'elle, car aujourd'hui Rathi connaît leurs droits et les transmet. « Je souhaite une vie indépendante pour les femmes ! Les femmes doivent déterrer leurs problèmes de la maison et les exposer dehors, sinon ils ne seront jamais résolus. Personne ne devrait laisser cette violence persister et l'ignorer ! »

PERMETTRE AUX FEMMES DE DÉFENDRE LEURS DROITS

Les femmes subissent, partout dans le monde, discriminations et injustices liées à leur genre. Leurs droits les plus fondamentaux sont encore bafoués dans certains pays.

Pour qu'elles ne soient plus victimes ni confinées au silence, il est primordial de faire évoluer les mentalités. Il faut informer les femmes sur leurs droits pour qu'elles puissent prendre la parole et se défendre. Il faut aussi que la société y soit sensibilisée et formée à tous les niveaux : les hommes, les communautés, les institutions et les pouvoirs publics. Afin d'enclencher ces changements de mentalité et l'application de mesures assurant la défense du droit des femmes. Car donner accès aux femmes aux mêmes droits que les hommes bénéficie à la société toute entière.

LE MARIAGE PRÉCOCE
CONCERNE CHAQUE ANNÉE + DE
14 MILLIONS DE JEUNES FILLES,
SOIT 39 000 PAR JOUR
SOURCE : FONDS DES NATIONS UNIES POUR LA POPULATION (UNFPA) 2013

TÉMOIGNAGE D'EXPERTE

HILLARY MARGOLIS

chercheuse auprès de la division Droits des femmes de Human Rights Watch

« Les droits des femmes ont beaucoup progressé, mais, malheureusement, pas partout. En Arabie Saoudite, les femmes sont sous tutelle masculine. Dans d'autres pays, des lois leur interdisent d'hériter, d'être propriétaires ou indépendantes. Même en Europe, certains droits sont menacés.

Il faut s'attaquer aux violences faites aux femmes, qui ont de multiples conséquences. L'accès à l'éducation, à l'information, sont des enjeux clés pour que les femmes prennent conscience de leurs droits. Et il faut soutenir les groupes de femmes au niveau local pour leur donner les moyens de faire entendre leur voix.

De nombreuses études montrent que l'amélioration des droits des femmes contribue au bien-être de toute la communauté. Malgré cela, la société n'a toujours pas réalisé que l'égalité femme-homme est indispensable ! »



50 TOURNÉES DE PRÉVENTION PAR AN



Informar les femmes prostituées de leurs droits

Le bus de l'association **Grisélidis** va à la rencontre de près de 600 prostituées par an sur la région de Toulouse. Sa présence nocturne hebdomadaire dissuade les agressions et permet aux prostituées d'y trouver un abri et d'accéder aux soins en cas de violences. Elle rompt l'isolement de ces femmes, souvent en situation administrative précaire (85% sont des migrantes d'Europe de l'Est ou d'Afrique subsaharienne).

Grisélidis fait de la **prévention santé et informe les femmes sur leurs droits fondamentaux** : accès au logement, au droit de séjour, à la formation ou à l'emploi. Elle propose à ces femmes une aide juridique pour dénoncer les violences subies ou soutenir les demandes d'asile, mais aussi un accompagnement socio-professionnel pour stabiliser leur situation et leur redonner la capacité à agir par elles-mêmes.

Association soutenue en 2012, 2016



PRÈS DE 2500 FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES INFORMÉES DE LEURS DROITS



Fédérer et mobiliser un réseau d'acteurs contre la violence conjugale

A Madagascar, **ENDA Europe** agit pour changer les mentalités et les comportements de la société vis-à-vis de la violence conjugale, véritable fléau national. Le projet est porté par un réseau de 56 acteurs associatifs et institutionnels locaux. Il implique et forme professionnels de santé, de justice, d'assistance sociale et services de police, afin d'apporter une réponse globale et pluridisciplinaire aux violences conjugales. Les femmes victimes, mieux informées sur les démarches et leurs droits, sortent du silence et se regroupent en associations.

Au-delà de la prise en charge des femmes victimes, les jeunes des lycées et la population sont sensibilisés au refus des violences conjugales, par le biais de conférences-débats, de formations et de communications auprès des médias.

Association soutenue en 2012, 2015, 2016



« Je me tiens debout, malgré ce que j'ai subi, c'est la meilleure preuve du succès de ma vie. »

PRENDRE EN CHARGE LES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES

PORTRAIT

Shaline

a 23 ans et vient d'une famille défavorisée des Philippines. Ses parents sont fermiers, mais son père malade n'est plus capable de travailler.

Étudiante, Shaline marchait 12 km chaque jour pour aller à l'école, sans matériel scolaire et l'estomac vide par manque de moyens. Un jour, au lycée, Shaline est violée par le père de son professeur. Traumatisée, elle fait des cauchemars et ne peut s'empêcher de revivre la scène de l'abus dont elle a été victime. Une agence du Ministère de la Protection Sociale la dirige alors vers l'association CAMELEON.

Au sein des maisons d'accueil de CAMELEON, Shaline reçoit tout ce dont elle a besoin : des soins médicaux, des vêtements, mais aussi la sécurité, un soutien psychologique et un accompagnement juridique lorsqu'elle décide de poursuivre son agresseur. Loin de l'insécurité passée, elle apprend à mieux gérer et exprimer ses émotions à travers des activités physiques et artistiques.

Elle s'intègre très vite dans la vie de l'association et aide l'équipe du centre à organiser les événements. Pour devenir indépendante, Shaline continue avec assiduité ses études jusqu'à obtenir son diplôme de Master en poche.

Shaline est consciente de sa chance et se considère comme une survivante. Elle vient d'être embauchée par CAMELEON comme responsable des partenariats. Elle souhaite aujourd'hui mettre son énergie au profit des jeunes filles souffrant du même passé douloureux et se battre pour leurs droits. Pour elle, pas de doute, il faut soutenir l'autonomisation et l'égalité des femmes, à travers l'éducation, la formation et la vie professionnelle. Pour améliorer la vie des femmes, elle est persuadée qu'il faut davantage croire en leurs capacités, leurs compétences et leurs talents. « J'ai vu comment la force d'une femme, son dévouement, sa passion et son amour, pouvaient changer beaucoup de vies. »

PRENDRE EN CHARGE LES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES

Les femmes sont les premières victimes de violences, qu'elles prennent la forme d'une agression sexuelle, de violences conjugales, d'un mariage forcé ou de mutilations. Les conséquences dépassent souvent le plan physique. Les violences ont des effets psychologiques, économiques et sociaux sur ces femmes qui ont besoin d'être soignées et soutenues pour retrouver leur autonomie, reprendre goût à la vie et se reconstruire.

La prise en charge doit être globale : l'écoute, le suivi psychologique mais aussi le logement, la santé et le juridique sont des facteurs de reconstruction. La formation des acteurs médicaux et sociaux est fondamentale afin de réagir de façon adaptée et d'accompagner ces femmes de la prise en charge à la réinsertion.

**1 FEMME SUR 3
EST VICTIME
DE VIOLENCES
PHYSIQUES
OU SEXUELLES
DANS LE MONDE**

SOURCE : ONU FEMMES

TÉMOIGNAGE D'EXPERTE

SIBEL AGRALI

Directrice du centre de soins Primo Levi

« Nous recevons des femmes exilées qui, dans leur pays d'origine, ont subi des tortures et d'autres formes de violences politiques. Lorsqu'elles arrivent en France, **elles sont vulnérables et méconnaissent leurs droits**. Elles se retrouvent très isolées, perdent tous leurs repères. Les violences qu'elles ont subies ont des conséquences sur leur santé physique et mentale. Certaines ont dû laisser leurs enfants derrière elles.

Nous leur proposons un accompagnement global, médical et psychologique, mais aussi social et juridique, pour les aider dans leur accès au droit et dans leurs démarches pour obtenir un statut de réfugié. Il faudra plusieurs années à ces femmes pour se réintégrer. Il faut prendre du temps pour les écouter, les questionner, les accueillir. »



**PRÈS DE 1 000
VICTIMES DE VIOLENCES
SEXUELLES PRISES
EN CHARGE PAR AN**



Soutenir et accompagner les femmes victimes de violences sexuelles

En République Démocratique du Congo, au Nord Kivu, entre conflit et indifférence, les femmes sont les principales victimes de violence et de viol, utilisés comme armes de guerre. L'association **Lysistrata**, parrainée par Titouan Lamazou, soutient des femmes activistes de la région, regroupées en associations pour défendre et protéger les femmes victimes de viol.

Faute de moyens, ces femmes militantes sont parmi **les seules à se mobiliser pour cette cause dans la région**. Elles apportent des soins médicaux et administrent des kits d'urgence (prévention du VIH et des grossesses issues du viol). Elles accompagnent psychologiquement les victimes, qui ont souvent perdu leur famille ou ont été rejetées à la suite de leur agression sexuelle. **Près de 1000 femmes sont suivies chaque année médicalement, psychologiquement et juridiquement, et accompagnées vers la réinsertion.**

Association soutenue par la Fondation en 2015, 2016



**380 FEMMES ET ENFANTS
HÉBERGÉS DANS
LE CENTRE D'ACCUEIL
D'URGENCE DEPUIS 2009**



Lutter contre les violences familiales

L'explosion démographique au Pérou a engendré un exode rural massif vers les périphéries des villes non préparées à ce mouvement de population. À Huaycán, une zone défavorisée de Lima, les services de base éloignés, les difficultés du quotidien et le déracinement ont engendré des phénomènes de déstructuration sociale et de violence intrafamiliale.

Le **Samusocial Perú** a lancé en 2004 un **programme de lutte contre ces violences**. Le service a depuis accueilli **5 000 victimes**, afin de les protéger et les accompagner dans leur démarche de reconstruction. **Deux équipes mobiles interviennent à domicile et un centre d'accueil d'urgence reçoit les femmes en situation d'extrême vulnérabilité**. L'association anime également des ateliers de sensibilisation pour rompre le cycle de la violence. Face à son impact positif, le programme a été dupliqué dans une autre zone de Lima et en Colombie.

Association soutenue par la Fondation en 2008, 2010, 2012, 2013, 2016



« Je rêve qu'un jour les femmes soient plus influentes pour changer les communautés et les familles. »

FAVORISER LA RÉINSERTION APRÈS LES VIOLENCES

PORTRAIT

Mary, 27 ans, élève seule ses deux garçons dans un bidonville de Nairobi (Kenya). Pour survivre, elle a été obligée de se prostituer : « Je consommait des drogues, de l'alcool. Je n'arrivais pas à payer un loyer ou l'école. »

L'équipe de l'association Undugu est venue à la rencontre de Mary, dans les rues où elle se prostituait. « Ils m'ont dit qu'ils pouvaient m'aider à changer de vie si je le voulais, m'offrir une formation ou me donner de l'argent pour créer une affaire ».

Mary les rejoint et participe à la création d'une association de jeunes filles dans la même situation qu'elle. Elles apprennent à faire de meilleurs choix de vie et s'encouragent pour ne pas abandonner. Elles reçoivent des cours d'éducation sexuelle pour se protéger des maladies et éviter les grossesses non désirées. Elles partagent leurs expériences de la rue et leurs difficultés. « J'aimais les sessions du jeudi. On y a appris nos droits et ceux de nos enfants. On a appris à prendre soin d'eux. J'aimais aussi les échanges entre filles et

les formations, spécialement celle sur le leadership. » Mary participe à des réunions sur les drogues et entreprend de se sevrer en s'inscrivant à un camp d'une semaine. « Le plus difficile a été d'arrêter la drogue. Cela me permettait de ne plus penser à mes problèmes. » Pour qu'elles puissent commencer une nouvelle vie, des formations métier leur sont proposées. Mary apprend la coiffure puis ouvre son salon où elle emploie d'autres femmes de la communauté dans le besoin.

Désormais, Mary peut payer son loyer. Elle a repris confiance et prend la parole en public. Elle a reçu la reconnaissance de sa communauté. A son tour animatrice dans l'association, elle veut obtenir un diplôme d'éducation pour adultes et devenir une femme leader. Elle désire que ses enfants soient éduqués et aillent à l'université. Mary rêve qu'un jour les femmes de son pays pourront se défendre elles-mêmes et auront des postes dans le gouvernement pour initier des changements dans les familles, dans les communautés kenyanes et dans le monde.

FAVORISER LA RÉINSERTION APRÈS LES VIOLENCES

Au-delà des blessures physiques, les conséquences des violences sur les femmes sont multiples : impact psychologique (honte, peur, repli sur soi), isolement social, précarisation, éloignement du monde du travail...

Travailler sur la réinsertion sociale et économique des femmes victimes de violences est essentiel. Cela nécessite de les soutenir dans un processus de reconstruction et de restauration de l'estime de soi, de les aider à retrouver des repères, à reprendre une vie normale. Elles doivent pouvoir se former en vue de retrouver une activité rémunératrice qui à son tour participera à leur reconstruction. Seul un accompagnement global peut leur permettre de construire un nouveau projet de vie, garant de leur autonomie sociale et financière.

LES FEMMES ET LES FILLES
REPRÉSENTENT
80%
DES 2,5 MILLIONS
DE PERSONNES EXPLOITÉES
CHAQUE ANNÉE À TRAVERS LE MONDE
SOURCE : UNRIC 2014

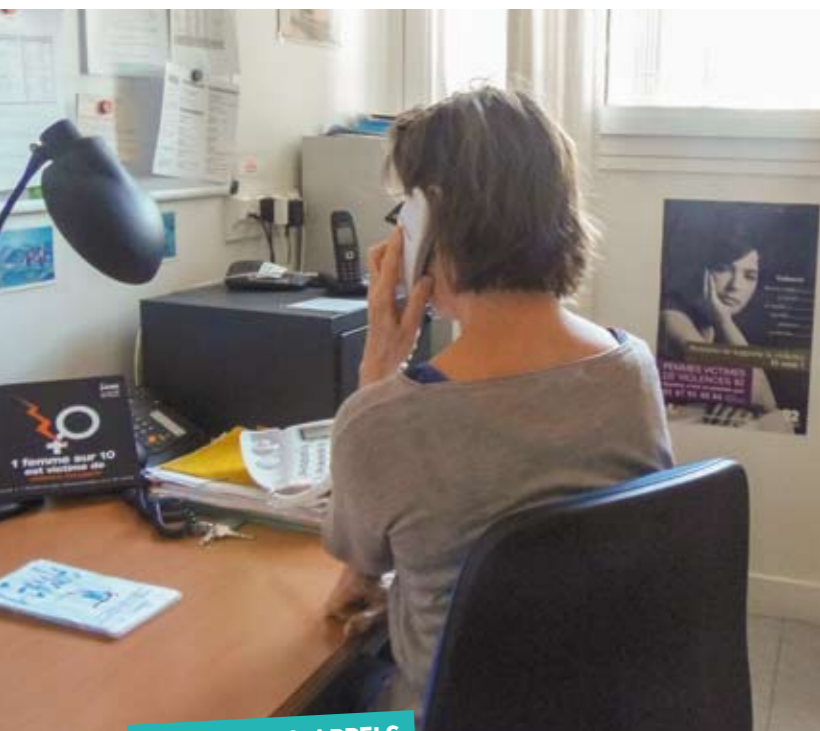
TÉMOIGNAGE D'EXPERTE

FRANÇOISE BRIÉ

Porte-parole de la Fédération Nationale Solidarité Femmes et directrice de l'Escale Solidarité Femmes

« Il est essentiel d'accompagner les femmes victimes de violences conjugales vers la sortie du cycle des violences, notamment grâce à un **soutien psychologique et juridique**. Mais il faut aussi travailler sur leur **réinsertion professionnelle et leur recherche d'emploi**, et leur permettre de se projeter.

Interdiction de travailler par le conjoint violent, baisse d'estime de soi, fatigue : les violences précarisent les femmes. Inversement, travailler aide les femmes à se reconstruire, leur donne une indépendance financière qui est une force pour accélérer la sortie des violences. Certaines femmes, sans proches à proximité, sans hébergement, qui n'ont jamais travaillé, méconnaissent leurs droits ou maîtrisent mal le français, ont besoin de plus d'accompagnement. »



PLUS DE 800 APPELS
REÇUS EN 2015



Lutter contre la précarisation des femmes victimes de violence

Les femmes victimes de violences conjugales sont de plus en plus nombreuses à s'adresser à l'Escale. En plus d'une ligne d'écoute et de centres d'hébergement, l'Escale leur propose, dans son lieu d'accueil de Gennevilliers (92), **une prise en charge globale et personnalisée ainsi qu'un soutien à la réinsertion sociale et professionnelle**.

En entamant un processus de reconstruction psychologique, en simplifiant les démarches administratives et juridiques et en aidant à se réorganiser pour une vie normale, **cet accompagnement leur permet de se soustraire au plus tôt aux violences**.

La vie professionnelle de ces femmes est souvent perturbée par les violences subies. Chaque année, 20 à 25 d'entre elles sont accompagnées par le service emploi de l'association pour **favoriser leur retour à la vie active et à l'autonomie économique**.

Association soutenue en 2011, 2014, 2015



66% DES JEUNES FILLES
RÉINSÉRÉES

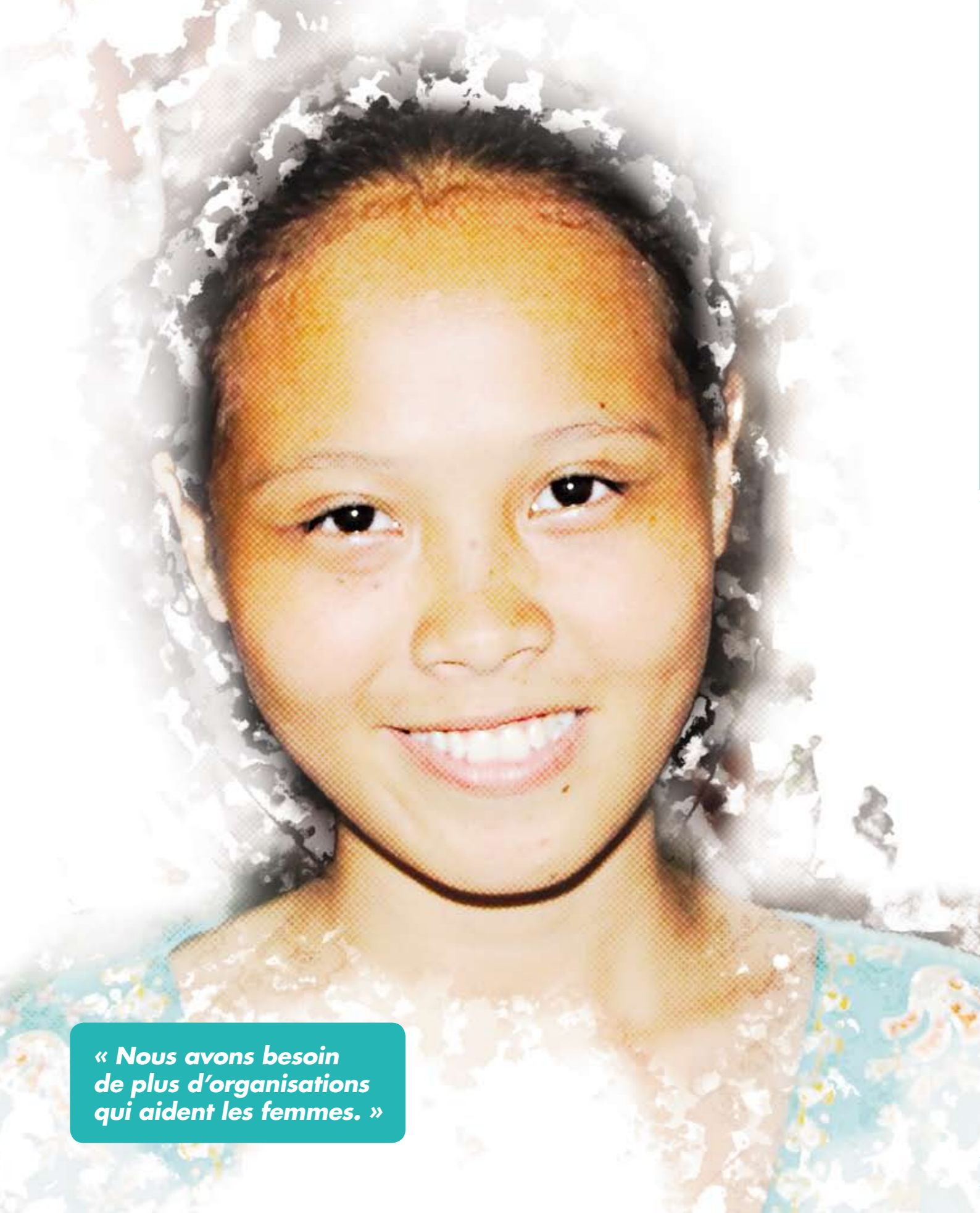


Donner un nouvel avenir aux jeunes filles victimes d'exploitation sexuelle

Avec le projet « Pas à vendre », l'ONG **Planète Enfants et Développement**, soutenue depuis 2008 par la Fondation, et l'association CHHORI, aident de jeunes Népalaises **à sortir de la prostitution et à se réinsérer socialement**. Une structure mobile noue le contact avec les jeunes filles et les informe d'une alternative de vie possible. Puis, un centre résidentiel sécurisant leur offre un **accompagnement pluridisciplinaire individualisé** (santé, support juridique, résilience psychologique, loisirs) et les oriente vers des études, une formation professionnelle ou la création d'entreprise afin qu'elles se **construisent un nouvel avenir**.

Reconnues victimes de la pauvreté et non plus vues comme coupables, elles retrouvent confiance et dignité. 66% des 170 jeunes femmes accueillies depuis la création du centre, majoritairement mineures, ont réintégré leur famille ou sont devenues indépendantes financièrement.

Association soutenue en 2008, 2010, 2012, 2015



« **Nous avons besoin de plus d'organisations qui aident les femmes.** »

INVESTIR DANS LA FORMATION DES JEUNES FILLES

PORTRAIT

Kimberly est une Philippine de 20 ans. Elle vit dans le plus grand bidonville de la ville de Cebu avec son oncle et sa tante. Dans cette ville sévissent la violence, le crime et le trafic de drogue. Séparée de ses frères et sœurs qu'elle ne voit qu'occasionnellement, Kimberly n'en reste pas moins une jeune fille volontaire, dont le rêve est de pouvoir aller à l'université.

Quand son oncle tombe malade et est hospitalisé, la famille de Kimberly, dont la tante ne gagne que l'équivalent de 60-80€ par mois, ne peut plus financer ses études. Bonne élève, elle a alors la possibilité d'intégrer le programme du « Training Center » d'Enfants d'Asie. Ce programme lui permet de payer ses études, mais également d'améliorer ses compétences en informatique et en anglais, et de préparer ses futurs entretiens d'embauche. Kimberly s'investit beaucoup dans l'association et donne des cours aux autres enfants suivis par Enfants d'Asie. Persévérante, Kimberly n'a plus à

se soucier du financement de ses études, et obtient son diplôme d'enseignante. Elle peut ainsi mettre en pratique ce qu'elle a appris avec l'association, comme la capacité à parler en public. Grâce au cours d'éducation financière qu'elle a suivi au Training Center, elle sait aussi gérer son budget. Sa nouvelle préoccupation est de préparer des cours intéressants à ses élèves du niveau CE2 afin de capter leur attention.

Kimberly aimerait économiser de l'argent pour pouvoir compléter sa formation et aider à son tour les enfants démunis en tant qu'assistante sociale. Elle souhaiterait également aider sa propre famille à subvenir à ses besoins.

Kimberly est consciente qu'Enfants d'Asie seule, ne pourrait réussir à endiguer le fléau de la déscolarisation des jeunes filles. « Nous avons besoin de plus d'organisations qui viennent en aide aux filles et aux femmes démunies. Ce soutien pourrait se traduire par des bourses d'études pour des filles pauvres. »

INVESTIR DANS LA FORMATION DES JEUNES FILLES

Dès le plus jeune âge, les femmes sont victimes des inégalités de genre, notamment dans le domaine de l'éducation. L'UNESCO dénombre chaque année plusieurs dizaines de millions de filles non-scolarisées ou qui n'ont pas accès à une formation professionnelle, et cela, pour de multiples raisons : stéréotypes jugeant inutile d'éduquer les filles plutôt réquisitionnées pour effectuer les tâches ménagères, pauvreté, grossesses précoces, éloignement géographique des écoles.

Permettre la scolarisation et la formation des jeunes filles, c'est accroître leur autonomie, leur faciliter l'accès à un travail gratifiant, et leur permettre de bâtir un meilleur avenir pour elles et leur famille.

OFFRIR AUX FILLES
**UNE ANNÉE
SUPPLÉMENTAIRE
D'ÉDUCATION PRIMAIRE
PEUT AUGMENTER LEURS
FUTURS SALAIRES
DE 10 À 20%**

SOURCE : UNGEI 2014.

TÉMOIGNAGE D'EXPERTE

ATHINA MARMORAT

responsable de l'association Rêv'elles

« Souvent, les jeunes filles des milieux populaires n'ont pas autour d'elles de modèles de réussite auxquelles s'identifier. Elles s'auto-censurent : « Je suis une femme, je ne vais pas pouvoir faire tout ce que je veux. » Elles doivent faire le lien entre leurs talents et leurs rêves, faire des choix cohérents et motivants.

Le manque d'information est un gros frein. Beaucoup de jeunes filles se font une fausse image des études supérieures, du milieu de l'entreprise et choisissent des métiers qui sont présents dans leur entourage. **Il est important d'élargir leur horizon et de déconstruire les stéréotypes.** Il faut les aider à renforcer leur confiance en elles et à construire leur projet professionnel. On parle beaucoup d'égalité des chances en France. Chez Rêv'Elles, on parle aussi d'égalité des rêves. »



70 À 80% DES JEUNES
FILLES SONT EMBAUCHÉES
APRÈS LEUR FORMATION

20% DES JEUNES
FILLES CRÉENT LEUR
PETITE ENTREPRISE



Offrir une formation professionnelle pour assurer un avenir meilleur

Dans les communautés pauvres du Myanmar (ex-Birmanie), beaucoup de jeunes filles sont déscolarisées et se retrouvent livrées à elles-mêmes. Victimes de cette situation, elles risquent de se retrouver à travailler dans l'économie souterraine ou d'être victimes des réseaux de prostitution.

Pour briser ce cycle de la pauvreté et leur offrir un rempart contre les dangers de la rue, l'association **François-Xavier Bagnoud** (FXB) a lancé un programme de formation à destination des jeunes filles. **Chaque année, elles sont 150 à recevoir une formation professionnelle complète** (compétences en couture, tissage, décoration...) gage d'opportunités pour des revenus stables et un avenir digne. Elles bénéficient également de formations de développement personnel. **70 à 80% des jeunes filles trouvent un emploi au terme de leur formation**, et 20% créent leur entreprise.

Association soutenue en 2012, 2013, 2014



104 JEUNES MÈRES
ACCOMPAGNÉES
DEPUIS 2012



Accompagner les jeunes-filles mères vers l'insertion socio-professionnelle

Dans les bidonvilles de Manille (Philippines), **Life Project 4 Youth** a construit un modèle unique d'insertion professionnelle et sociale où des jeunes-filles mères, en situation de grande précarité, expérimentent la **création et la gestion d'une micro-activité économique** (couture, location de lampes solaires, vente de confiseries).

Elles apprennent à gérer toutes les facettes du métier et se forment de réelles compétences. Des cours d'anglais et d'informatique complètent ces apprentissages, ainsi qu'un **accompagnement individuel pour bâtir leur projet de vie**. Elles prennent confiance en elles et sont alors en mesure d'intégrer le monde professionnel.

En 2015, les jeunes filles de l'atelier de couture ont conçu et fabriqué 800 sacs et pochettes en tissu commandés par RAJA et offerts aux collaboratrices du Groupe, à l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes. Un projet ambitieux, mais source d'apprentissage et de fierté !

Association soutenue en 2012, 2013, 2014, 2015



« Mieux intégrer les femmes dans le bâtiment serait un grand progrès pour les hommes. »

ACCÉDER À LA FORMATION ET L'EMPLOI

PORTRAIT

Besma est arrivée en 2002 en France avec son époux, après avoir travaillé 5 ans comme architecte en Tunisie. Elle rêve alors de s'épanouir personnellement et professionnellement, d'être indépendante.

Elle reprend ses études, obtient un mastère en aménagement urbain, commence une thèse puis s'arrête à la naissance de son fils. Trois ans plus tard, Besma veut reprendre le travail. Mais, sans expérience professionnelle en France et après une longue période d'arrêt, son profil ne retient pas l'attention des recruteurs. Elle perd confiance. « J'étais perdue dans mon couple, dans la société. Je me suis retrouvée au foyer, sans emploi, sans pouvoir exister nulle part. »

Elle décide de devenir auto-entrepreneuse dans l'aménagement intérieur et la finition. En cherchant une formation technique pour appuyer ce projet, Besma découvre l'association Habiter au Quotidien, qui prône l'égalité femmes-hommes dans le bâtiment. Aux côtés d'autres femmes, elle y apprend pendant 5 mois, sur un chantier, les bases du métier auprès de Roland,

Compagnon du Devoir. Elle découvre un monde d'hommes, un travail usant pour le corps des femmes comme celui des hommes, apprivoise des machines dites robustes comme la carrelante, la scie sauteuse ou le marteau-piqueur. Elle est aussi épaulée moralement. « Au début de la formation, je manquais de confiance en moi, en mes capacités. Je me disais, après 10 ans d'inactivité professionnelle, peut-être que c'est fini pour moi. Cela m'a permis de découvrir la force que j'avais à l'intérieur de moi, la détermination à me réaliser, d'avoir mon indépendance matérielle et la liberté de choisir ma vie. »

Habiter au Quotidien aide Besma à trouver un stage d'un mois dans une grande entreprise de construction comme aide conductrice de travaux. A 48 ans, elle projette d'intégrer, en alternance, une licence de conductrice de travaux. Besma souhaite que l'égalité femme-homme, acquis récent, fragile et menacé, s'applique concrètement. « La femme a le droit à son indépendance financière, peut-être cela devrait-il même devenir un devoir... »

ACCÉDER À LA FORMATION ET L'EMPLOI

Pour beaucoup de femmes, l'accès à l'emploi est un facteur clé de réalisation personnelle, d'émancipation, d'indépendance financière et d'insertion sociale. Face aux nombreux freins qu'elles peuvent rencontrer (garde d'enfant, difficulté d'accès à la formation, barrière de la langue, analphabétisme, isolement social, discriminations, poids des traditions), les dispositifs prenant en compte l'ensemble de leurs problématiques prouvent leur efficacité.

L'accès à l'emploi et à la formation nécessite de développer des formules qui conjuguent accompagnement, formation et mise en situation professionnelle. Il faut aussi veiller à orienter ces femmes vers des secteurs économiques porteurs et favoriser l'acquisition des savoir-faire et savoir-être attendus par les entreprises.

EN FRANCE,
78%
DES EMPLOIS
NON QUALIFIÉS
SONT OCCUPÉS
PAR DES FEMMES

SOURCE : MINISTÈRE DES FAMILLES,
DE L'ENFANCE ET DES DROITS DES FEMMES
2016

TÉMOIGNAGE D'EXPERT

FRANÇOIS DECHY

Président de Baluchon – À table citoyens

Les freins pour accéder à l'emploi rencontrés par les femmes que nous accompagnons sont la discrimination, l'entrée tardive sur le marché du travail, l'absence de qualification ou leur inadéquation au marché. Il est difficile d'agir sur la question de l'emploi sans avoir préalablement réglé les questions sociales : endettement, violences, santé, manque de temps, logement...

Pour lever ces freins, il faut accompagner les femmes dans la globalité de leurs besoins, mobiliser tous les leviers et coordonner tous les acteurs.

Pour ces femmes, l'emploi est la clé de la reconnaissance sociale. Mais la question de l'autonomie financière est aussi cruciale : c'est une manière de maîtriser leur destin, de pouvoir faire des choix de façon autonome, et les assumer.



50% DES FEMMES ACCÈDENT
À UN EMPLOI DURABLE



Réinsérer les femmes en difficulté par la cuisine

Soutenue lors de sa création par la Fondation, Planète Sésame Métisse est une entreprise d'insertion dans la restauration implantée en région parisienne. Elle lutte contre la précarité de femmes en difficultés sociales et professionnelles, souvent issues de l'immigration. Afin de développer leur autonomie et leur employabilité, elle les professionnalise et valorise leurs savoir-faire culinaires.

5 femmes par an sont mises en situation professionnelle dans des conditions privilégiées et bénéficient d'un suivi personnalisé. Elles reprennent confiance, acquièrent des compétences techniques et des savoir-être fondamentaux (respect des horaires, travail en équipe et sous tension, écoute).

Favorisant leur polyvalence, l'offre d'insertion s'est diversifiée avec des activités traiteur, restaurant, foodtruck et ateliers cuisine. En moyenne, les femmes retrouvent un emploi stable dans les 6 mois suivant leur parcours d'insertion.

Association soutenue en 2009



900 JEUNES FILLES
FORMÉES DEPUIS 2002



Une école hôtelière pour apprendre un métier et sortir de la pauvreté

Offrir aux jeunes femmes cambodgiennes les plus vulnérables un avenir professionnel dans le tourisme, c'est la solution d'Agir Pour le Cambodge pour promouvoir leur émancipation, lutter contre la pauvreté, la prostitution et le trafic d'êtres humains.

Créée en 2002, l'école Sala Bai forme chaque année aux métiers de l'hôtellerie-restauration une centaine de jeunes (dont 70% de filles) issus de l'extrême pauvreté. À l'issue d'un an de formation pratique, entièrement prise en charge, tout comme les frais de vie des élèves, 100% des jeunes trouvent, en moins d'un mois, un emploi stable, qualifié et correctement rémunéré. Les jeunes filles, indépendantes financièrement, commencent à accéder à des postes de management et participent, au sein de leur famille et de leur village, à l'émergence d'un modèle féminin plus fort.

Association soutenue en 2008, 2009, 2011, 2012, 2014



« La formation m'a apporté de l'assurance. J'étais contente de voir que je n'étais pas seule. »

SOUTENIR ET DÉVELOPPER L'ENTREPRENARIAT FÉMININ

PORTRAIT

Diaina est une jeune femme dynamique de 25 ans. Après un bac littéraire et un diplôme universitaire en anglais, elle enchaîne les petits boulots. Constatant qu'elle rencontrait des difficultés à acheter des produits pour ses cheveux sur internet et ne les trouvait qu'aux Etats Unis, elle a l'idée de monter une entreprise de vente en ligne de produits capillaires pour femmes noires et métissées. Elle suit alors une formation en e-marketing au CNAM. Mais, pour se lancer, elle se sent démunie : Quel statut choisir ? Par où commencer ? C'est suite à sa rencontre avec Adèle, conseillère Adie, lors d'un forum professionnel, qu'elle débute une formation Adie CréaJeunes à Saint-Denis. « Je n'avais aucune idée de comment faire un business plan. En suivant la formation, j'étais contente de voir que je n'étais pas seule. CréaJeunes m'a apporté de l'assurance, m'a permis de choisir mon statut et de construire un business plan. »

Son entreprise, Tribu Crépue, voit le jour, et grâce à son site d'e-commerce, Diaina vend ses premiers produits à un cercle de clientes proches. Cependant, elle se rend rapidement compte que l'activité d'e-commerce sera insuffisante. Naît alors l'idée de la compléter par des ateliers de conseils capillaires pour les « femmes qui souhaitent se réconcilier avec leurs cheveux ».

Aujourd'hui, ses ateliers sont plus rentables que sa plateforme d'e-commerce et lui prennent la majeure partie de son temps. Tant mieux, c'est ce qu'elle préfère. Diaina ne vit pas encore de son activité et travaille parallèlement comme animatrice dans des écoles pour enfants en difficulté. Mais c'est une grande optimiste : « J'aime ce que je fais. J'y crois. Même si ce n'est pas évident de rester motivée, je garde espoir. »

Diaina a gardé un bon contact avec ses conseillers Adie et un micro-entrepreneur de sa promotion CréaJeunes. Ils s'encouragent mutuellement.

SOUTENIR ET DÉVELOPPER L'ENTREPRENARIAT FÉMININ

La création d'entreprise est une opportunité pour les femmes de s'insérer dans la vie économique et un levier de croissance. Pourtant, elles osent moins que les hommes franchir le pas car elles font face à de nombreux freins : influence des stéréotypes sur le rôle des femmes, manque de ressources, méconnaissance des dispositifs d'accompagnement, manque de confiance en elles...

Il est nécessaire de donner aux femmes l'envie et les moyens de créer leur entreprise et de réussir à la développer. Un accompagnement global doit leur être proposé, qui réponde à leurs besoins de mieux accéder à l'information, de renforcer leurs compétences, de se convaincre qu'elles sont capables mais aussi de trouver des financements et développer leur réseau.

**EN FRANCE
LES FEMMES
NE REPRÉSENTENT QUE
28%
DES CRÉATEURS D'ENTREPRISE**
SOURCE : MINISTÈRE DES FAMILLES,
DE L'ENFANCE ET DES DROITS DES FEMMES

TÉMOIGNAGE D'EXPERTE

BRIGITTE DE LA HOUSSAYE

Experte en développement économique à la Caisse des Dépôts, membre du Comité Exécutif de la Fondation RAJA-Danièle Marcovici



« En France, peu de femmes se lancent dans l'aventure entrepreneuriale. Pourtant, elles sont autant que les hommes à vouloir créer une entreprise. Les freins sont, pour la plupart, liés aux représentations sociales des rôles femmes/hommes, qu'il s'agisse des orientations scolaires stéréotypées ou de la difficile conciliation des temps de vie. Les femmes demandent davantage à échanger et être accompagnées. Le mentorat et le coaching sont des dispositifs efficaces, qu'elles apprécient. Ils doivent les aider à être plus ambitieuses et à se projeter comme entrepreneures. Les incubateurs et pépinières d'entreprises sont des lieux stimulants et bienveillants. La création de rôles modèles, la parité dans les entreprises et les médias, sont aussi de bons moteurs pour favoriser l'entrepreneuriat au féminin. »

Danièle Kapel-Marcovici et deux lauréates Créatrices d'Avenir lors de la remise de Prix 2011



PRÈS DE 1 000 FEMMES
ENTREPRENEURES
CANDIDATES

32 LAURÉATES RÉCOMPENSÉES
DEPUIS 2011



Encourager l'entrepreneuriat des femmes

Les créatrices d'entreprise sont encore minoritaires en France. En cause notamment, le besoin d'un accompagnement plus important et leur méconnaissance des aides et des financements auxquels elles ont droit. Pour inciter davantage de femmes à entreprendre et mettre en avant les dispositifs qui leur sont dédiés, le concours « Créatrices d'Avenir », qui bénéficie du soutien de la Fondation depuis son lancement en 2011, distingue chaque année six femmes franciliennes créatrices d'entreprise.

Il récompense des initiatives solidaires, audacieuses ou qui contribuent à la croissance des quartiers prioritaires. L'impact médiatique des prix permet aux lauréates d'augmenter leur activité et d'intégrer de nouveaux réseaux. Il permet aussi de promouvoir, par l'exemple de ces femmes, l'entrepreneuriat féminin.

Projet soutenu en 2011, 2012, 2013, 2014, 2015



3 COOPÉRATIVES
CRÉÉES

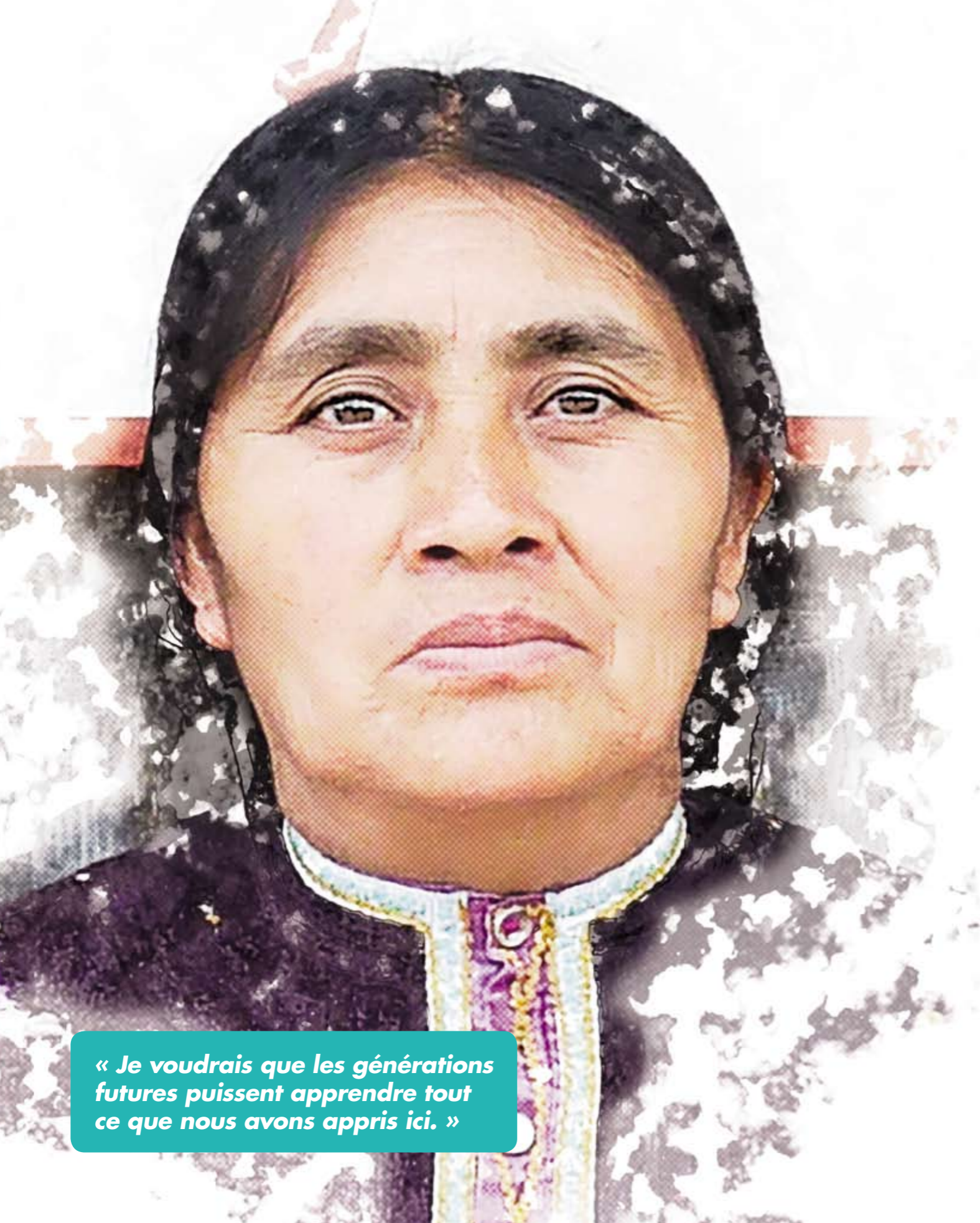


Entreprendre au féminin pour développer et valoriser le terroir

Au Bénin, dans la région de Zou, le GERES a accompagné la professionnalisation et l'autonomisation économique de 27 femmes productrices d'huile d'arachide d'Agonlin. Cette huile a beaucoup de potentiel commercial mais souffre de problèmes de qualité. Appuyées dans leur structuration en coopératives, les productrices ont pu développer la filière de production et de commercialisation pour proposer une huile de qualité supérieure et devenir autonomes. Des actions d'alphabétisation et de formation ont renforcé les capacités de ces femmes, au départ illettrées à 90%.

L'économie et l'emploi rural ont été développés, les revenus des femmes améliorés, leurs 350 employés sécurisés, et ce produit du terroir a été sauvegardé et valorisé.

Association soutenue en 2012, 2014, 2015



« Je voudrais que les générations futures puissent apprendre tout ce que nous avons appris ici. »

DÉVELOPPER LES ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS DES FEMMES

PORTRAIT

Juana vit avec son mari et ses sept enfants à San Juan Chamula au Mexique. Tisserande depuis son plus jeune âge, elle n'a pas eu l'opportunité d'aller à l'école, ni de suivre une formation. Elle accompagne très tôt sa grand-mère pour vendre leurs tissages sur les marchés, puis rejoint une coopérative. Ses revenus sont aléatoires et avec son maigre salaire, elle a des difficultés à satisfaire les besoins de sa famille.

Juana finit par quitter la coopérative où elle travaillait pour rejoindre une amie qui a fondé El Camino de Los Altos. Avec cette association, Juana exerce une activité de tissage dans laquelle elle s'épanouit et qui lui rapporte suffisamment de revenus pour vivre. Elle apprend à utiliser la machine à coudre, à concevoir de nouveaux produits. Elle se professionnalise. Juana a le sentiment d'avoir une deuxième famille : « L'association m'a beaucoup appuyée, je sens un grand changement dans ma vie depuis. » Sa famille la soutient dans

sa démarche et s'est adaptée à la situation : « Mes enfants et mon mari ont pris l'habitude de cuisiner par eux-mêmes ».

Aujourd'hui, elle dispose d'un revenu régulier qui a participé à améliorer la qualité de vie de toute sa famille. Même si elle doit faire une heure de trajet tous les jours pour travailler, elle souhaite conserver son emploi et continuer à apprendre. Elle a déjà appris à compter et bénéficie d'un programme d'alphabétisation pour apprendre à lire et parler espagnol. Sa fille, Laura, âgée de 18 ans, a intégré l'équipe depuis peu pour prendre en charge la gestion du stock de fils. Juana est la plus âgée des salariées, elle est aujourd'hui une référence pour les jeunes tisserandes de l'association. Elle souhaite que l'association El Camino continue d'évoluer afin de transmettre le savoir-faire des femmes de l'association aux générations futures.

DÉVELOPPER LES ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS DES FEMMES

Partout dans le monde les femmes font face à des contraintes - travail domestique, discriminations, manque d'éducation et de formation - qui limitent leur capacité à mettre en place des activités génératrices de revenus. Pourtant, leur donner les moyens de développer ces activités est primordial afin qu'elles puissent couvrir leurs besoins vitaux et ceux de leur famille et qu'elles soient autonomes financièrement et socialement.

La Fondation soutient des associations qui sensibilisent les femmes, leurs familles et leurs proches à l'importance du travail des femmes. Elles accompagnent ces femmes à développer leurs moyens de subsistance, en particulier à travers la formation ou l'appui à l'organisation collective.

LES FEMMES ET LES FILLES
CONSACRENT
90%
DE LEUR REVENU
À LEUR FAMILLE,
QUAND LES HOMMES
N'Y CONSACRENT
QUE 30 À 40%

SOURCE : UNAC 2012

TÉMOIGNAGE D'EXPERT

SANTIAGO NÚÑEZ REGUEIRO

chargé des programmes et référent qualité CARE

« Dans beaucoup d'endroits, les femmes exercent une activité professionnelle mais qui n'est pas rémunérée. En lançant leur propre activité économique, elles valorisent leur savoir-faire et génèrent des revenus pour elles et leur famille. C'est aussi un vrai facteur d'émancipation. Ce sont souvent les maris qui gèrent le budget familial. Que les femmes aient leurs propres revenus permet un rééquilibrage au sein de la famille. Néanmoins les femmes ont des obstacles logistiques et financiers à surmonter pour lancer leur activité. Elles n'ont souvent pas de capital de départ et ont moins accès à l'éducation, aux formations et aux financements.

Chez CARE, nous impliquons toujours les hommes dans nos actions, car nous ne voulons pas créer de mécanismes contreproductifs (tensions, jalousies, violences). »



828 FEMMES ORGANISÉES
EN 70 GROUPES D'ENTRAIDE



La force du collectif au service de l'autonomisation des femmes

Au Rajasthan (Inde), SOL soutient la création d'une fédération de groupes d'entraide féminins. Elle appuie ces groupements dans la mise en place d'activités économiques pérennes et motivantes, qui répondent aux besoins de leur membres et leur permettent de devenir indépendantes.

Cela passe d'abord par la sensibilisation de leurs maris et de la communauté à l'intérêt du travail des femmes et de leur émancipation. SOL permet d'amorcer une évolution des mentalités : de plus en plus d'hommes commencent à accepter l'idée d'une femme indépendante, alors que celle-ci ne pouvait ni travailler, ni se réunir en dehors du foyer.

La formation des femmes leur permet ensuite de gérer de façon autonome leurs propres activités économiques. Les groupes d'entraide leur donnent la force de faire valoir collectivement leurs droits auprès des autorités.

Association soutenue en 2012, 2014, 2015



20% DE PERTES
EN MOINS POUR
LES PRODUCTRICES



Une entreprise sociale au service de l'émancipation des femmes

Dans l'une des provinces les plus pauvres du Burkina Faso, l'Oudalan, le SIAD a accompagné la création d'une entreprise sociale qui a déjà formé et accompagné plus de 450 femmes productrices d'oignons, de sésame ou de niébé, aux techniques de l'agro-écologie.

Intervenant dans une logique de commerce équitable, ces femmes ont des débouchés stables et garantis. Elles sont aujourd'hui plus autonomes vis-à-vis de leur mari et sont libres de prendre des décisions en lien avec leur activité, comme réinvestir une partie de leurs revenus pour développer d'autres activités économiques.

La Fondation a souhaité récompenser cette initiative lors des « Fondation RAJA Women's Award's » 2014 car, au-delà de sa vocation économique, le projet sensibilise les hommes et les communautés locales aux inégalités.

Association soutenue en 2011, 2014, 2016



« Ici on peut s'en sortir, nous les femmes, et être quelqu'un dans la vie. »

AGIR POUR LES FEMMES ET L'ENVIRONNEMENT

PORTRAIT

Antonia vit dans le bidonville de Pantanal, à Granada au Nicaragua. C'est l'un des pays les plus pauvres d'Amérique centrale, régulièrement touché par les catastrophes naturelles, où les femmes subissent fortement le chômage et n'ont que peu ou pas accès à une formation professionnelle. À 13 ans, Antonia doit quitter l'école pour aider sa mère à vendre des tortillas et s'occuper de ses 5 frères et sœurs. Elle enchaîne ensuite les petits boulots, avant de tomber enceinte à 18 ans et de s'installer avec son mari dans une maison en bois d'une seule pièce, mal isolée et souvent inondée à cause des fortes pluies.

Avec une quinzaine d'autres femmes, Antonia est parmi les premières à bénéficier d'un projet écologique mené par Habitat-Cité. Elle suit une formation de maçon, apprend à fabriquer des briques et à construire une maison en adobe (terre crue séchée au soleil), un matériau naturel local robuste et adapté à la chaleur et à l'humidité. Antonia se lance ensuite dans la construction de sa propre maison pour y abriter ses 3 enfants et son mari. Pendant 4 mois, elle travaille sans relâche

6 jours sur 7 sur son chantier. Elle devient actrice de sa vie en apprenant un métier et en travaillant elle-même à l'édification de son habitation.

Aujourd'hui, Antonia possède un logement confortable et sûr pour elle et sa famille, à l'abri des intempéries. Elle est capable d'entretenir sa maison et de réaliser elle-même des travaux de réparation. Antonia est très fière d'elle et de ce qu'elle a accompli. Elle raconte avec un grand sourire comment sa vie a changé depuis. « Les gens passent devant ma nouvelle maison et disent « Qu'elle est jolie ! ». Je me sens enfin en sécurité. Et surtout, j'ai créé un patrimoine pour mes enfants. »

Antonia est devenue formatrice et apprend maintenant à d'autres femmes la construction de briques. Antonia veut que sa fille de 13 ans continue l'école et fasse des études. « Je veux que ma fille pense déjà au métier qu'elle veut faire. Je lui dis que, même si c'est dur, il faut étudier, il faut travailler. Je veux qu'elle réussisse. Je veux un meilleur avenir pour elle. »

AGIR POUR LES FEMMES ET L'ENVIRONNEMENT

En raison des rôles traditionnels occupés par les femmes et des discriminations auxquelles elles sont confrontées, particulièrement dans les pays en développement, les femmes sont victimes des conséquences du changement climatique. La désertification et les pénuries les obligent à parcourir de longues distances pour chercher l'eau, le bois de chauffe. Leur environnement se dégrade, leurs moyens de subsistance s'amenuisent.

Pourtant, les femmes sont porteuses de savoirs traditionnels et sont créatrices d'innovations et de stratégies d'adaptation pour préserver les ressources naturelles et la biodiversité. La Fondation et ses partenaires associatifs s'engagent à leurs côtés pour leur donner les moyens d'agir en améliorant leurs conditions de vie et celles de leurs familles.

**LES FEMMES
SONT PROPRIÉTAIRES DE
- DE 20%
DES TERRES
AGRICOLES**
SOURCE : USAID, 2015

TÉMOIGNAGE D'EXPERTE

MARIA NOEL VAEZA

directrice des programmes d'ONU Femmes

« Les femmes sont la solution pour lutter contre le dérèglement climatique.

Ce sont elles qui assument le plus souvent la charge du foyer, de l'approvisionnement en eau, en énergie.

Elles possèdent des connaissances spécifiques et peuvent mettre en place des initiatives innovantes si on leur en donne les moyens et l'opportunité.

Différentes études ont montré qu'à niveau égal d'information, de technologie et de financement, les femmes sont 35% plus productives que les hommes.

Nous devons investir pour que les femmes deviennent de vraies actrices de la lutte contre le dérèglement climatique, et les accompagner dans la mise en œuvre et le développement de solutions durables. Les femmes doivent faire entendre leur voix et participer aux processus de décision concernant l'environnement. »



12 CHAMPS ÉCOLE
CRÉÉS POUR PARTAGER
LES BONNES PRATIQUES



Former les agricultrices à l'agroécologie

Les aléas climatiques, l'utilisation de pesticides non homologués et des brûlis traditionnels affectent les familles paysannes de la région des Savannes au Togo. Elles doivent faire face à une crise de la fertilité des terres cultivées : les sols s'appauvrissent, les ressources forestières se raréfient et les revenus des productrices baissent.

C'est dans ce contexte que l'association **Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières** accompagne **400 agricultrices dans la diversification de leurs productions maraîchères et céréalières grâce à l'adoption de pratiques agroécologiques.**

Les enjeux sont multiples : améliorer la sécurité alimentaire et les revenus des familles en produisant plus et mieux ; faire connaître les droits économiques et sociaux des femmes et favoriser leur représentation dans les organisations professionnelles agricoles.

Association soutenue en 2006, 2008, 2014, 2015



15 FEMMES
ACCOMPAGNÉES
DEPUIS 2014



Des fleurs bio, locales et solidaires au service de l'emploi des femmes

80% des fleurs vendues en France sont produites à l'étranger, à grand renfort de pesticides qui nuisent à la santé des cultivateurs et polluent les sols. Le poids carbone du transport des fleurs s'ajoute à cet impact écologique négatif.

Labellisée Atelier et Chantier d'Insertion, **Fleurs de Cocagne** accueille en Ile-de-France des femmes très éloignées de l'emploi en leur proposant une activité basée sur la « fabrication du beau » : **la production biologique de fleurs et leur commercialisation en circuit court.**

Fleurs de Cocagne répond à un besoin du public qui demande de plus en plus des fleurs produites dans le respect de l'environnement, et non forcées à fleurir à contre-saison. Les femmes pratiquent un travail valorisant faisant appel à leur créativité, et **construisent un projet personnel et professionnel.**

Association soutenue en 2014

DÉNONCER, INFORMER, PARTAGER POUR VAINCRE LES INÉGALITÉS



Parce que les inégalités et les violences dont souffrent les femmes sont encore souvent méconnues et ignorées, la Fondation souhaite se faire le porte-parole des femmes et souligner l'urgence et la nécessité de mobiliser la société civile pour soutenir leur cause. Elle mène des actions de sensibilisation auprès de ses partenaires et du grand public afin de témoigner des injustices que vivent les femmes et dénoncer les inégalités dont elles sont victimes.

La Fondation s'appuie aussi sur sa notoriété pour valoriser et donner de la visibilité aux porteurs de projets et à leurs actions remarquables et innovantes. Grâce aux « Fondation RAJA Women's Awards », elle met à l'honneur la défense des Droits des Femmes et récompense des programmes exemplaires qui ont un impact concret et durable sur l'amélioration de leurs conditions de vie.

Au-delà de l'aide financière qu'elle apporte, la Fondation a aussi un rôle d'observation et de diffusion des bonnes pratiques. Grâce à la diversité des projets qu'elle accompagne et aux nombreux acteurs qu'elle côtoie, la Fondation identifie les initiatives efficaces qu'elle valorise pour un impact démultiplié. Elle offre aux acteurs de terrain la possibilité de se rencontrer et de partager leurs expériences afin de favoriser l'évolution des pratiques pour une meilleure prise en compte des Droits des Femmes.

TÉMOIGNAGE D'EXPERTE

MARIE-LAURE MUCHERY

Responsable Fondations et Programmes Solidarités Internationales
à la Fondation de France

« Le rôle d'une fondation n'est pas qu'un rôle de financeur. Les fondations ont aussi vocation à informer et donner plus de visibilité à la cause, avec des moyens de communication que les ONG n'ont pas toujours. Elles sont un point d'ancrage, pour que les partenaires puissent se rencontrer. Elles leur donnent des espaces d'expression, comme l'a fait la Fondation RAJA-Danièle Marcovici avec le colloque et l'étude « Femmes & Environnement ».

Les fondations ont aussi un rôle de capitalisation. La Fondation RAJA-Danièle Marcovici a pu pendant 10 ans repérer de bonnes pratiques, tout en accompagnant les acteurs dont elle est partenaire. Ces acteurs ont développé une expertise et des savoirs qui ont vocation à être partagés. La Fondation peut ainsi mettre à disposition des outils, des espaces pour cette capitalisation, pour que les acteurs s'inspirent des réussites des autres et progressent. C'est aussi une autre manière d'appréhender la relation aux associations. Ce ne sont pas simplement des porteurs de projet, mais des partenaires. »



LES « FONDATION RAJA WOMEN'S AWARDS » 2013 ET 2014

Créés en 2013 pour mettre en lumière les combats pour le droit des femmes et dénoncer les injustices qu'elles subissent, les « Fondation RAJA Women's Awards » distinguent à chaque édition plusieurs associations qui ont mené **des actions exemplaires au bénéfice concret des femmes**. Un jury composé d'experts et de personnes qualifiées sélectionne les lauréats mis à l'honneur dans les domaines dans lesquels la Fondation intervient.

La remise des « Fondation RAJA Women's Awards », au-delà de la récompense financière permettant de poursuivre l'action engagée, est un vrai **coup de projecteur sur le travail des associations lauréates**. La visibilité dont elles bénéficient lors de la cérémonie est une chance supplémentaire pour elles de pérenniser leurs programmes. Leur projet, légitimé, peut ainsi bénéficier d'autres soutiens. La Fondation RAJA Danièle Marcovici est fière de leur offrir cette opportunité.



ELÉONORE MOREL,

Directrice générale du Centre Primo Levi, lauréat des « Fondation RAJA Women's Awards »

« Le prix nous a permis d'accompagner 70 femmes. C'est une reconnaissance de notre action et de notre travail auprès des populations victimes de tortures. Il nous a permis de nous faire davantage connaître auprès du grand public et des médias. Cela nous a aussi permis d'asseoir notre crédibilité et la légitimité de notre travail auprès de nos partenaires mais également de nos financeurs. »

Le trophée des « Fondation RAJA Women's Awards » a été spécialement créé par Ciris VELL pour la Fondation RAJA-Danièle Marcovici. L'artiste a imaginé une œuvre d'art unique, en bronze, représentant à la fois le cœur de métier du Groupe RAJA, l'emballage, et l'activité de la Fondation en faveur des femmes dans le monde.

9 PRIX
"FONDATION RAJA
WOMEN'S AWARDS"
DÉCERNÉS
À DES ASSOCIATIONS

167 500 €
DE DOTATION
EN 2013 ET 2014

Cérémonie 2013



La première édition des « Fondation RAJA Women's Awards » a été organisée le 19 novembre 2013 à la Maison de la Mutualité à Paris. Près de 300 personnes étaient réunies pour célébrer cet événement mémorable, sous le haut patronage de Najat Vallaud-Belkacem, Ministre des Droits des Femmes, avec Perla Servan-Schreiber comme marraine. 4 associations ont été primées à cette occasion.

« Nous souhaitons témoigner du travail formidable réalisé sur le terrain par toutes les associations qui agissent sans relâche pour accompagner les femmes vers l'émancipation, l'autonomie et la liberté. Par toutes celles et ceux qui se battent contre l'injustice, pour trouver des solutions et construire un monde meilleur. »

Benjamin Kapelusz, Délégué Général de la Fondation

L'édition 2013 en vidéo



LES LAURÉATS 2013



CATÉGORIE « ENTREPRENARIAT SOCIAL ET FORMATION PROFESSIONNELLE »

Habiter au Quotidien
Femmes & Bâtiment.
Ile-de-France, France.
25 000 €



CATÉGORIE « DROITS DES FEMMES ET LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES »

Centre Primo Lévi
Soigner les femmes victimes de tortures exilées.
Paris, France.
25 000 €



CATÉGORIE « ÉDUCATION ET CULTURE »

Planète Enfants
Apprendre, Comprendre, Agir : éducation des femmes pour lutter contre les violences.
Népal.
25 000 €



COUP DE CŒUR DU JURY

Prince Mossi
Aide au développement des jeunes filles et femmes défavorisées.
Kaya, Burkina Faso.
12 500 €

LES LAURÉATS 2014



CATÉGORIE « FORMATION ET INSERTION PROFESSIONNELLE »

Service International d'Appui au Développement (SIAD)
Une entreprise sociale au service des femmes productrices d'oignons.
Burkina Faso.
20 000 €



CATÉGORIE « DROITS DES FEMMES ET LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES »

Femmes SDF
Le Local des Femmes : accueillir les femmes en errance.
Grenoble, France.
20 000 €



CATÉGORIE « ÉDUCATION ET ACTION SOCIALE »

ATIA
Accompagner l'insertion socio-économique des femmes marginalisées des bidonvilles.
Manille, Philippines.
20 000 €



COUP DE CŒUR INTERNATIONAL

Actions de Solidarité Internationale (ASI)
Accompagner la réinsertion des jeunes filles en situation de prostitution.
République du Congo.
10 000 €



COUP DE CŒUR FRANCE

Les Etablissements Bollec
Citad'Elles, le magazine réalisé par et pour les détenues du Centre pénitentiaire de Rennes.
Rennes, France.
10 000 €

Cérémonie 2014



Cinq associations ont été primées lors de la deuxième édition des « Fondation RAJA Women's Awards », le 19 novembre 2014. Près de 400 personnes ont participé à la cérémonie à la Maison de la Mutualité, dont de nombreuses personnalités investies en faveur de la cause des femmes, à commencer par le jury des Prix, ou encore Agnès Bihl, chanteuse engagée. **Pascale Boistard, Secrétaire d'État chargée des Droits des Femmes** et marraine de cette édition 2014, a témoigné son soutien à la Fondation et aux associations lauréates dont elle a salué l'engagement en faveur des femmes.

« Il n'est plus acceptable aujourd'hui que les femmes souffrent pour ce qu'elles sont... Bravo à la Fondation RAJA-Danièle Marcovici qui soutient les associations qui aident tout au long de l'année les femmes du monde entier. »

Pascale Boistard, Secrétaire d'État chargée des Droits des Femmes

L'édition 2014 en vidéo



« FEMMES & ENVIRONNEMENT »

La COP21 à Paris : une tribune pour promouvoir le rôle des femmes en faveur de l'environnement

En raison des rôles traditionnels occupés par les femmes et des discriminations auxquelles elles sont confrontées, **les femmes sont les premières impactées par les effets du dérèglement climatique** tels que la désertification, les pénuries d'eau ou la pollution. Pourtant, elles sont aussi de **formidables porteuses de solutions innovantes pour préserver l'environnement**.

Forts de ce constat, la Fondation RAJA - Danièle Marcovici et le Groupe RAJA ont décidé de se mobiliser ensemble, à l'occasion de la COP21, organisée en décembre 2015 à Paris, afin de promouvoir l'importance des femmes dans la protection de l'environnement et la lutte contre les dérèglements climatiques.



PARIS2015
CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES
SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES
COP21-CMP11

Toutes les vidéos
« Femmes &
Environnement »



Une étude pour informer et inciter à agir

Afin de mettre en lumière le rôle des femmes dans la lutte contre le changement climatique, la Fondation a publié une étude intitulée « **Femmes & Environnement : un enjeu du développement durable** ».

Réalisée en partenariat avec le **cabinet EGALIS**, et fondée sur une analyse des données internationales

existantes et sur la présentation de projets de terrain innovants, cette étude illustre le lien entre l'amélioration des conditions de vie des femmes et le développement durable. Elle propose également une boîte à outils, inspirée des pratiques développées par des **ONG de solidarité internationale**, afin d'inciter les acteurs à intégrer l'autonomisation des femmes à toutes les étapes de leurs projets environnementaux.



Claudie Vouhé (Genre en Action), Vandana Shiva (Navdanya) et Yolaine de la Bigne (Néoplanète) lors du colloque « Femmes & Environnement »

Un colloque international au Grand Palais à Paris pour promouvoir des solutions pour les femmes et l'environnement

Le 8 décembre 2015, jour du « Gender Day » de la COP21, la Fondation a organisé un colloque réunissant des **experts internationaux de haut niveau venus de différents continents** comme Hindou Oumarou Ibrahim (Association des Femmes Peules Autochtones du Tchad), Corinne Lepage (WECF France), Vandana Shiva (Association Navdanya, Inde du Nord), Maria-Noël Vaeza (ONU Femmes, États-Unis) ou Philippe Lévêque (CARE France). Suite à la présentation des conclusions de l'étude réalisée par la Fondation, **deux tables rondes** ont permis aux intervenants de dresser un état des lieux de la situation, d'échanger leurs expériences de terrain et de mettre en valeur des projets innovants dans différents pays. Ils ont ainsi pu **partager leurs analyses et leurs solutions concrètes avec les 400 participants** pour inciter le maximum d'acteurs à faire évoluer leurs pratiques afin de davantage prendre en compte les femmes dans leurs projets en faveur de l'environnement. **Partout où elles sont portées, les initiatives s'appuyant sur les femmes ont des retombées très positives.**



Philippe Lévêque (CARE France) et Fatou Ndoye (Enda Graf Sahel)



Corinne Lepage (WECF), Hindou Oumarou (AFPAT) et Yolaine de la Bigne

« FEMMES & ENVIRONNEMENT »

Le programme d'actions « Femmes & Environnement » 2015-2016, un engagement fort du Groupe RAJA

Lancé par RAJA en partenariat avec la Fondation RAJA-Danièle Marcovici, le programme d'actions « Femmes & Environnement » est une **opération de produits-partage d'envergure européenne** qui a mobilisé **l'ensemble des entreprises du Groupe** dans ses 15 pays d'implantation. De septembre 2015 à mars 2016, pour chaque achat de 13 produits éco-responsables sélectionnés, RAJA a reversé une partie du prix



de vente à la Fondation. RAJA a **mobilisé pour cette opération exceptionnelle les 1 600 collaborateurs du Groupe et les 13 fournisseurs partenaires**. Enfin, ce sont plus de 500 000 clients à travers toute l'Europe qui ont été sensibilisés à cette thématique.

Le grand succès de cette opération a permis de collecter pour la première étape, de septembre 2015 à mars 2016, la somme de **420 389 €**. Intégralement reversés aux associations, ces fonds ont permis de **financer cinq projets** visant à soutenir et promouvoir le rôle des femmes dans la protection de l'environnement à travers le monde. Un chèque de 84 078 € a ainsi été remis à chacune des associations bénéficiaires, lors d'une cérémonie organisée le 8 mars 2016, au siège européen du Groupe :

- **Former les agricultrices à la préservation de l'environnement et au reboisement au Togo**, Agronomes et Vétérinaires sans Frontières (AVSF)
- **Accompagner les femmes pour développer l'agroécologie au Mozambique**, ESSOR
- **Mieux former les femmes éleveuses de bétail face aux défis du climat à Cuba**, CARE France
- **Faciliter l'accès à des foyers de cuisson plus respectueux de l'environnement et améliorer les conditions de vie des femmes au Myanmar**, GERES
- **Sensibiliser les femmes et les filles à la protection de la biodiversité en Inde**, SOL.



Lorenza Zanardi (RAJAPack Italie), Laurence Tommasino (GERES) et Vincent Terradot (Groupe RAJA) lors de la cérémonie de remise de chèque du 8 mars 2016



Cette mobilisation et ce succès ont conduit le Groupe RAJA à poursuivre le programme d'actions pour au moins deux nouvelles années.

487 751 €
REVERSÉS À DES ASSOCIATIONS GRÂCE
AU PROGRAMME D' ACTIONS « FEMMES
& ENVIRONNEMENT » DU GROUPE RAJA

DE SEPTEMBRE 2015 À AOÛT 2016



2016 - « Perspectives pour les femmes » : RAJAPACK, la filiale allemande du Groupe RAJA se mobilise auprès de 3 associations

Selon le même principe que l'opération « Femmes & Environnement », RAJAPack GmbH, la filiale allemande du Groupe RAJA, a lancé en septembre 2016 un **programme d'actions spécifique, « Perspectives pour les Femmes »**, qui lui permettra de collecter des fonds et de soutenir **trois associations allemandes pendant 6 mois**. Comme pour le programme d'actions « Femmes & Environnement », RAJAPack GmbH reversera une partie du prix de vente pour chaque achat par les clients des quatre produits sélectionnés.

Les associations bénéficiaires, sélectionnées en partenariat avec la Fondation, agissent en faveur des femmes.

- **À Munich**, l'association HORIZONT e.V. accueille temporairement les femmes sans-abri et leurs enfants avant de les rediriger vers des solutions d'hébergement à plus long terme.
- **À Berlin**, l'association PAPATYA protège les jeunes femmes issues de l'immigration des conséquences de conflits culturels et familiaux tels que les mariages forcés, les crimes d'honneur et/ou les violences de genre.
- **À Francfort**, l'association Verein zur beruflichen Förderung von Frauen e.V. agit pour la promotion professionnelle des femmes, notamment les jeunes mères sans formation et les femmes issues de l'immigration.



ELLES ONT TOUTES UNE HISTOIRE...



Min

Toutes les vidéos
« ELLES ont toutes
une histoire »



ELLES ont toutes
une histoire

UNE COLLECTION DE PROGRAMMES ÉVÉNEMENTS
signée Nils Tavernier



Samantha



Tiné



Antonia

En mars 2016, à l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes, **la Fondation RAJA-Danièle Marcovici et 8 autres fondations d'entreprises** (Air France, Chanel, Elle, Kering, Orange, Sanofi Espoir, Sisley-D'Ornano, Fonds Solidarity Accorhotels) se sont associées pour réaliser un grand film intitulé « ELLES ONT TOUTES UNE HISTOIRE ».

Il s'agit d'une collection de **11 portraits de femmes** (1 minute 30), **réalisée par Nils Tavernier et diffusée sur l'ensemble des chaînes et sites de France Télévisions** du 5 au 15 mars 2016. 11 histoires de femmes aux parcours exemplaires qui se battent, face aux violences et aux discriminations dont elles sont victimes, pour faire progresser les Droits des Femmes.

Au Brésil, au Cambodge, au Cameroun, en Chine, aux Etats-Unis, en Ethiopie, en France, au Nicaragua ou encore au Sénégal, toutes ces femmes ont été accompagnées par des associations soutenues par les neuf fondations partenaires de l'opération.

C'est la première fois que des fondations d'entreprises françaises se réunissent autour d'un tel événement pour témoigner de l'urgence d'agir pour l'émancipation des femmes.

Près de 22 millions de téléspectateurs ont vu au moins un des portraits diffusés sur France Télévisions. Parmi les 11 courts-métrages, deux portraits présentent des femmes qui participent à des projets financés par la Fondation RAJA-Danièle Marcovici : **Antonia Martinez Barahona et Ghada Hatem-Gantzer.**



Antonia Martinez Barahona Habitat Cité, Nicaragua

Antonia habite à Pantanal, un bidonville situé à la périphérie de Granada au Nicaragua, où les femmes sont particulièrement touchées par le chômage et la pauvreté. **Grâce à l'association Habitat Cité, accompagnée par la Fondation depuis 2012, elle a été formée à la construction en adobe (terre crue).** Grâce à cette technique ancestrale et écologique, elle a pu construire sa propre maison. Aujourd'hui, elle forme d'autres femmes.

Antonia est fière d'avoir bâti un endroit sécurisant pour ses quatre enfants : « *Avant nous avions une maison en bois, elle était en très mauvais état. Ma maison a été le plus grand changement de ma vie. La première nuit qu'on a passée dans la maison, aucun de nous n'a pu dormir tellement nous étions heureux.* » Antonia ajoute : « *Ici on peut s'en sortir, nous les femmes, et être quelqu'un dans la vie.* » Car ce projet donne également aux femmes les moyens de bâtir leur avenir. En prouvant qu'elles sont tout à fait capables de réaliser un métier jusque-là réservé aux hommes, les femmes de Pantanal contribuent à lutter contre les stéréotypes et à faire changer les mentalités dans le quartier.



Ghada Hatem Maison des Femmes de Saint-Denis

Ghada Hatem-Gantzer est Chef de service à la Maternité Delafontaine de Saint-Denis (93) où elle lutte inlassablement pour les droits et la santé des femmes. Avec le soutien de la Fondation RAJA-Danièle Marcovici et d'autres fondations (Kering, Elle, Sanofi, Air France, Bouygues Construction,...), **elle a créé la « Maison des Femmes », un lieu unique pour les femmes victimes de violences et de mutilations sexuelles.** Inaugurée le 8 juillet 2016, la Maison des Femmes propose aux femmes vulnérables un accueil confidentiel et sécurisé. Ghada précise « *De la demande de contraception en passant par l'IVG, les soins suite à une excision, un viol ou des violences physiques ou psychologiques, la particularité de la Maison des Femmes, c'est de réunir au même endroit des services qui peuvent répondre à l'ensemble des questions des femmes et les aider à résoudre leurs problèmes. Les femmes pourront aussi être orientées vers des associations de Saint-Denis avec lesquelles nous allons travailler en partenariat. Les femmes pourront se dire " J'ai un problème, il y a une maison où on va m'orienter. " »*



IMPLIQUER LES COLLABORATEURS AVEC LE PROGRAMME RAJAPEOPLE



Depuis sa création, la Fondation est ancrée au cœur du Groupe RAJA. Lancé en 2013, le programme RAJApeople permet à chaque salarié de l'entreprise de participer à la cause défendue par la Fondation et de s'investir à ses côtés, à travers des actions concrètes et solidaires envers les femmes. Cet engagement personnel et collectif prend plusieurs formes, des plus classiques aux plus novatrices.

À titre individuel, les salariés peuvent effectuer du bénévolat de compétences, parrainer un projet ou verser un microdon régulier à partir de leur salaire.

La mobilisation et la sensibilisation des collaborateurs de RAJA s'expriment aussi de façon collective lors de rendez-vous solidaires, organisés régulièrement au cours de l'année, ou encore par le biais d'opérations d'envergure comme l'opération de produits-partage « Femmes & Environnement » lancée en 2015. Depuis 2015, ces opérations de sensibilisation et de mobilisation sont déployées auprès de tous les collaborateurs des 18 pays où est implanté le Groupe.

TÉMOIGNAGE D'EXPERTE

SANDRA BISMUTH

Directrice des Ressources Humaines France - RAJA

Les collaborateurs RAJA peuvent s'engager dans les actions de la Fondation avec le programme RAJApeople, qui s'inscrit pleinement dans le cadre de la politique de responsabilité sociétale de l'entreprise. Ce programme incarne les valeurs inscrites dans l'ADN de RAJA : l'engagement, la solidarité, l'ouverture aux autres et bien sûr le respect.

RAJApeople fédère les collaborateurs et donne un supplément de sens à leur vie professionnelle. Ils peuvent, grâce à ce programme, découvrir de nouveaux univers, partager et développer leurs compétences. Ils deviennent acteurs du lien entre le monde associatif et celui de l'entreprise. Avec leur engagement, les associations bénéficient d'un soutien qui ne se limite pas à une dotation financière. Les retours sont extrêmement positifs : les femmes et les hommes de RAJA sont fiers d'appartenir à une entreprise engagée et surtout ils prennent plaisir à s'investir dans cette initiative.



LE MICRODON



Le microdon, un petit geste pour de grandes causes

Dispositif simple à mettre en place pour les collaborateurs de RAJA France qui le souhaitent, le microdon permet de donner de quelques centimes à 50 euros chaque mois à la Fondation. Ces microdons sont prélevés directement sur le salaire des collaborateurs. L'entreprise RAJA s'engage à abonder en versant l'équivalent de la somme versée.

Depuis la mise en place du microdon en 2013, le nombre de collaborateurs impliqués n'a cessé de croître : ils sont 134 à participer en 2016, soit 20% des effectifs de RAJA France.

Chaque année, les collaborateurs participant à ce dispositif choisissent par vote le projet associatif auquel sera remis le montant récolté tout au long de l'année. **Ce projet remporte le « Prix RAJApeople ».**

Depuis 2013, trois Prix RAJApeople ont ainsi été décernés à des associations par Danièle Kapel-Marcovici, lors de cérémonies organisées au siège européen du Groupe RAJA, en présence de l'ensemble des collaborateurs RAJA France :

- Prix RAJApeople 2014 : l'association Sengsavang réinsère professionnellement au Laos de jeunes femmes victimes de la traite humaine (7 076,78 €)
- Prix RAJApeople 2015 : l'association L'Escale vient en aide aux femmes victimes de violences conjugales à Gennevilliers dans les Hauts-de-Seine (12 204 €)
- Prix RAJApeople 2016 : l'association Rêv'Elles favorise l'orientation professionnelle des jeunes femmes issues de quartiers populaires de Seine-Saint-Denis en France (13 630, 60€)

CHLOÉ DE VALICOURT

Responsable de Studio Web RAJA



Une grande et belle action de solidarité

J'ai immédiatement trouvé le système du microdon très attrayant et très simple. La mise en place est facile, rapide. Ça nous permet de nous sentir utiles en soutenant des associations qu'on connaît grâce à la Fondation. Ça ne nous prend pas de temps, et financièrement, l'effort est minime puisqu'on parle de quelques centimes par mois prélevés sur notre salaire. En participant tous, on arrive à faire une grande et belle action de solidarité.

BÉATRICE EUDES

Cheffe de service à l'association L'Escale, lauréate du Prix RAJApeople 2015



Une reconnaissance du travail accompli

Nous sommes vraiment émus et honorés d'avoir reçu le Prix RAJApeople, en sachant que ce sont les salariés qui donnent tous les mois une petite partie de leur salaire. C'est pour nous une véritable reconnaissance de notre travail, et nous les remercions au nom de toutes les femmes victimes de violences que nous allons pouvoir accompagner grâce à ce don.



134 COLLABORATEURS RAJA FRANCE CONTRIBUENT AU MICRODON

32 911 € RÉCOLTÉS VIA LE MICRODON

DEPUIS 2013

BÉNÉVOLAT ET PARRAINAGE

Le bénévolat de compétences, un partage de savoir-faire

Dans le cadre du programme RAJApeople, les salariés volontaires apportent leur savoir-faire à une association lors d'une mission ponctuelle d'une journée pendant leurs congés. Pour récompenser leur initiative, RAJA leur offre une journée supplémentaire à consacrer à une action de solidarité.

FLORIANE BÜRGIN

Assistante de direction - RAJA



Me sentir active et utile

Avec deux collègues, nous sommes intervenues comme une équipe projet pour optimiser la communication de l'association SOL. Nous avons observé les pratiques de SOL sur la stratégie web, les emailings... et avons donné des conseils. Malgré des contextes différents, les problématiques professionnelles peuvent être proches entre l'entreprise et les associations, et il y a une réelle utilité à partager ses compétences. À la suite de la mission, j'ai souhaité soutenir l'association d'une autre façon : nous avons organisé des ventes d'agendas chez RAJA au profit de SOL.

FRANÇOIS GILLES

Responsable communication-partenariat de SOL



Une aventure humaine, de partage et de découvertes

Nous avons pu bénéficier de l'expertise de trois collaboratrices RAJA. L'intérêt des associations est de bénéficier de « l'œil frais » de personnes extérieures. Les conseils des bénévoles nous ont ainsi beaucoup apporté sur la manière d'adapter notre communication grand public sur des thématiques complexes. Pour des personnes qui travaillent dans un secteur différent, c'est aussi intéressant de s'exprimer sur des sujets qui tranchent vraiment avec leur environnement professionnel quotidien.

Le parrain, un maillon essentiel entre l'entreprise et l'association

Liens directs entre les associations porteuses de projets et la Fondation, les parrains sont des collaborateurs engagés qui détectent et relaient les actions potentiellement éligibles au soutien de la Fondation. Ils suivent régulièrement les associations pendant l'avancée du projet, depuis le dossier de candidature jusqu'au bilan de l'action entreprise.

MICHAËL BOURGES

Responsable Services Généraux RAJA



Ce qui me plaît, ce sont les échanges, l'aventure humaine

J'ai rencontré le président de l'association Urban Deco Concept dans le cadre de mon travail. Son association organise des stages de formation professionnelle pour les femmes dans la peinture. Comme je suis dans le secteur du BTP, je vois que ce secteur s'est beaucoup féminisé mais pas encore assez. J'ai voulu m'investir et j'ai mis en relation l'association avec la Fondation RAJA-Danièle Marcovici. Le monde associatif est différent du monde de l'entreprise, mais ce qui me plaît, ce sont les échanges, l'aventure humaine.

ÉRIC MÉTIVIER

Président de l'association Urban Déco Concept



Ce sont toujours les rencontres qui nous aident à avancer et développer nos projets

Quand on s'est rencontré avec Michaël, je lui ai parlé de notre association et de notre action en faveur des femmes. Il m'a tout de suite parlé de la Fondation, que nous ne connaissions pas. Puis il est venu nous rendre visite pour voir concrètement ce que nous faisons avec les femmes et rencontrer l'équipe de l'association. Il nous a ensuite mis en relation avec la Fondation et nous avons pu obtenir une subvention. Le soutien de la Fondation nous a donné un coup de pouce pour démarrer notre projet. C'est très valorisant d'être soutenu par une telle Fondation.

DES ÉVÉNEMENTS POUR SENSIBILISER ET FÉDÉRER AUTOUR DES ACTIONS DE LA FONDATION

La Fondation organise tout au long de l'année différents événements destinés aux collaborateurs de l'entreprise. Véritables ponts entre les partenaires associatifs de la Fondation et le monde de l'entreprise, ils sensibilisent et mobilisent les collaborateurs autour des projets soutenus par la Fondation.



Chaque année, une semaine de sensibilisation et de mobilisation des collaborateurs du Groupe RAJA

La Semaine de l'Engagement Solidaire (SES) est un point culminant de la mobilisation des collaborateurs du Groupe RAJA. **La première édition a eu lieu en juin 2013** et a permis de lancer le programme RAJA-people. Durant cette semaine, les collaborateurs s'informent des moyens d'implication dont ils disposent pour agir aux côtés de la Fondation. Ils découvrent des initiatives soutenues par la Fondation, rencontrent et échangent avec les associations. Ils peuvent également prendre part à des activités collaboratives.

UNE SEMAINE SPÉCIALE « ENVIRONNEMENT »

En 2015, la Fondation a organisé une Semaine de l'Engagement Solidaire autour du thème « Femmes & Environnement », en lien avec la COP21 et le programme d'actions lancé par la Fondation et le Groupe RAJA afin de promouvoir le rôle des femmes dans la lutte contre le changement climatique.

Les collaborateurs ont pu découvrir des projets qui allient amélioration des conditions de vie des femmes et protection de l'environnement. **Démonstrations et ateliers ludiques étaient au programme, animés par des associations partenaires de la Fondation : présentation de cuiseurs solaires, initiation au crochet à partir de sacs plastique usagés, vente de paniers de légumes biologiques...**



Les collaborateurs du Centre de distribution de RAJA France se mobilisent

En savoir plus sur cette opération



Un pas en avant pour les jeunes mères d'Asie du Sud-Est

Le 8 mars, Journée internationale des Droits des Femmes, est un événement-phare dans le calendrier de RAJA et de la Fondation. Chaque année depuis 2014, la Fondation anime une semaine spéciale à cette occasion.

En 2015, **les 1 600 collaboratrices et collaborateurs du Groupe RAJA en Europe ont participé à une grande opération « podomètre »**. Le défi : cumuler 15 millions de pas pour que la Fondation verse 15 000 € à l'association Life Project 4 Youth (LP4Y) qui accompagne l'insertion professionnelle des jeunes-filles mères aux Philippines. Cette opération ludique et originale a rencontré un vif succès car ce sont **15 832 691 pas** qui ont été cumulés !

Lors de cette semaine de partage, chaque collaboratrice a reçu un sac réalisé par des bénéficiaires du projet de formation à la couture mené par l'association.



Les collaborateurs de RAJApack Pologne en marche pour les droits des femmes



Le Centre de Relation Clientèle de CENPAC uni pour la cause des femmes



Œuvre réalisée par le collectif de femmes du Burkina Faso soutenues par l'association Filles du facteur

Une grande collecte solidaire dans toutes les sociétés du Groupe RAJA

En mars 2016, à l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes, la Fondation a invité tous les collaborateurs du Groupe RAJA à travers l'Europe à collecter un maximum de sacs plastique au profit de l'association « Filles du Facteur ». Cette association forme des femmes en situation de grande précarité au Burkina Faso et en France à la transformation de sacs plastique recyclés en accessoires de décoration, grâce à la technique du crochet. Cette démarche revalorise des déchets et permet à ces femmes de développer une activité professionnelle.

15 cartons de sacs plastique ont pu être collectés grâce à la mobilisation des collaborateurs RAJA. Ils ont notamment permis aux femmes accompagnés par l'association de réaliser une œuvre personnalisée commandée par RAJA. Celle-ci est maintenant exposée au siège européen du Groupe.



Un concours photo pour dénoncer les violences faites aux femmes

En 2014, en écho à la Journée des Nations Unies pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes du 25 novembre, plus de 200 collaboratrices et collaborateurs ont participé à un concours photo pour manifester leur soutien à la cause. Les photos réalisées ont été exposées dans l'entreprise.



La photo gagnante du concours, réalisée par Corine Bordenave, Leïla Fennane et Elisabeth d'Anglade (RAJA France)

ET AUSSI...

Visite de l'entreprise par les jeunes femmes participant au Parcours Rêv'elles (avril 2016)



Vente solidaire organisée par les collaborateurs de l'atelier de dessin et d'arts plastiques RAJA au profit de l'association Femmes Relais d'Aulnay-sous-Bois (novembre 2014)



Vente solidaire d'agenda au profit de l'association SOL (2014, 2015)



Collecte de jouets au profit de l'association REJOUÉ (décembre 2015)

FONCTIONNEMENT DE LA FONDATION



La gouvernance



Danièle Kapel-Marcovici
Présidente Directrice Générale
du Groupe RAJA
Fondatrice et Présidente de
la Fondation RAJA-Danièle Marcovici

Le Comité Exécutif

La gouvernance de la Fondation est assurée par un Comité Exécutif composé de représentants du Groupe RAJA et de personnes qualifiées. Ce Comité est chargé de définir les orientations stratégiques de la Fondation et de sélectionner les projets qui seront soutenus par la Fondation. Il se réunit plusieurs fois par an.

COLLÈGE DES REPRÉSENTANTS DU GROUPE RAJA



Sandra Bismuth
Directrice des Ressources Humaines
France - RAJA



Daniel Cohen
Directeur Général Délégué
Administration, Finances,
Ressources Humaines
Groupe RAJA



Bernard Siouffi
Gérant Associé BGSi,
Membre du Conseil d'administration
du Groupe RAJA



Ronan Delanoë
Chargé d'étude
Développement International
RAJA France

COLLÈGE DES PERSONNALITÉS QUALIFIÉES



Anne-Sophie Casteigt
Directrice de cabinet adjointe
auprès de Pauline Véron,
Adjointe au Maire de Paris



Brigitte de la Houssaye
Expert développement
économique Caisse des Dépôts



Henri Rouille d'Orfeuill
Membre de l'Académie
d'Agriculture de France

« Depuis 10 ans, nous avons pu mesurer la diversité et l'ampleur des projets à soutenir avec le sentiment partagé à la fois d'être utile mais aussi du chemin qu'il reste à faire. Grâce aux moyens exceptionnels donnés à la Fondation, à la mobilisation du Comité Exécutif et au travail remarquable mené par l'équipe permanente, je suis sûr que nous avons apporté une pierre utile à la reconnaissance des Droits des Femmes. »

Bernard Siouffi,
membre du Comité Exécutif de la Fondation

LES DÉLÉGUÉS GÉNÉRAUX DE LA FONDATION DE 2006 À 2014



Jean-Louis Vincent



Benjamin Kapelusz

L'équipe opérationnelle

Une équipe permanente de trois personnes est en charge de la présélection des dossiers soumis au Comité Exécutif et du suivi des partenariats avec les associations soutenues. Elle anime des actions de sensibilisation et de communication auprès des collaborateurs du Groupe ainsi qu'en externe avec le monde associatif, le secteur de l'économie sociale et solidaire et les médias. L'équipe mobilise régulièrement les collaborateurs du Groupe RAJA à travers le programme RAJApeople et assure des fonctions de coordination et de support entre la Fondation, l'entreprise et ses filiales.



Mathilde Bois Dubuc
Déléguée Générale



Anne Poterel Maisonneuve
Chef de projet



Delphine Chomiol
Chargée de mission

LES MEMBRES DU COMITÉ EXÉCUTIF ENTRE 2006 ET 2016



Véra Albaret
Présidente
Association de Lutte
contre les Violences



Nicole Brousse
Ancienne cheffe de service
Hôpital Necker,
Professeur Emérite
Université Paris-Descartes



Tristan Fourtine
Architecte,
administrateur
du Groupe RAJA



Valérie Lombard
Directrice
du Développement
Human Rights Watch France



Stefania Parigi
Directrice
de l'Hébergement
Adoma

La Fondation sur le terrain

Les visites terrain, une priorité depuis la création de la Fondation

Depuis 2006, l'équipe de la Fondation a à cœur de se rendre sur le terrain à la rencontre des associations qui agissent en faveur des femmes. Ces visites terrain permettent de suivre l'avancement et d'évaluer l'impact des actions soutenues sur la vie des femmes. Pour la Fondation, c'est aussi l'occasion de mieux identifier et comprendre les problématiques rencontrées par les femmes et les contextes d'intervention, et d'identifier de nouvelles initiatives à soutenir.

Ces visites sont aussi l'opportunité de renforcer les partenariats et les échanges entre la Fondation et les associations qui mettent en œuvre les projets sur le terrain. Ce sont enfin des moments forts de partage et de rencontre avec les femmes accompagnées.

Depuis 2015, des visites terrain, jusqu'alors effectuées essentiellement en France, sont également organisées à l'étranger.



Visite d'Habiter au Quotidien – 2008



Visite Les Bâtisseuses – 2007



L'équipe de la Fondation en mission de suivi aux Philippines

En avril 2015, Mathilde Bois Dubuc, Déléguée Générale de la Fondation, et Anne Poterel, Chef de projets, se sont rendues en mission de suivi aux Philippines pour rencontrer plusieurs associations partenaires et évaluer leurs projets. À Manille, Mathilde et Anne ont fait connaissance avec les femmes les plus pauvres et isolées des bidonvilles, accompagnées par **ATIA** dans leur réinsertion sociale. Elles ont ensuite rencontré les jeunes mamans du bidonville de Tondo qui construisent leur projet professionnel avec l'association **Life Project 4 Youth**. La deuxième étape de la mission, Cebu, a été l'occasion de visiter le Training Center d'**Enfants d'Asie**, centre de coaching et d'insertion professionnelle pour les jeunes filles des bidonvilles. La dernière association visitée, **Caméléon**, intervient sur l'île de Panay pour protéger, reconstruire et réinsérer les petites et jeunes filles victimes d'abus sexuels.

Visite d'un projet « Femmes & Environnement » au Togo

Anne Poterel a effectué en novembre 2015 une mission de suivi au **Togo** pour visiter un projet soutenu par la Fondation dans le cadre du **programme d'actions « Femmes & Environnement »**, lancé en partenariat avec le Groupe RAJA. Porté par l'association **Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF)**, le projet permet d'accompagner 400 productrices togolaises dans la mise en place de pratiques agroécologiques. La Fondation a été tout particulièrement intéressée par les sessions de sensibilisation aux Droits des Femmes organisées par le projet afin de réduire les discriminations dont elles sont victimes.



À la rencontre des femmes maçons au Nicaragua

En février 2016, Mathilde Bois Dubuc est allée à la rencontre des femmes de Pantanal, un bidonville situé à la périphérie de Granada au **Nicaragua**. Avec l'appui d'**Habitat Cité** et de son partenaire local, ces femmes se mobilisent pour améliorer leur habitat, leur quartier et leurs conditions de vie. Formées à la **construction en terre crue**, elles construisent leurs propres maisons et des cuisinières écologiques. En prouvant que les femmes sont tout à fait capables de réaliser un métier jusque-là réservé aux hommes, ce projet contribue à faire changer les mentalités et à lutter contre les stéréotypes.



La peinture, un métier d'hommes ? Rencontre avec l'association Urban Déco Concept à Pantin

En octobre 2015, Danièle Kapel-Marcovici et Ronan Delanoë, membres du Comité Exécutif, accompagnés de l'équipe de la Fondation, se sont rendus à **Pantin (93)** pour rencontrer les femmes accompagnées par **Urban Déco Concept**. Cette association favorise l'intégration professionnelle des femmes dans les métiers de la peinture, historiquement très masculin en France. La première étape est de leur faire découvrir le métier grâce à des stages de découverte, avant de les orienter vers des formations et de les aider à trouver des stages et des emplois.



Déplacement dans le camp de Calais

En avril 2016, l'équipe de la Fondation, accompagnée des Fondations Elle et Kering, s'est rendue dans le **camp de réfugiés de Calais**. Cette mission a permis de constater à quel point les femmes réfugiées étaient peu prises en charge, alors qu'elles doivent faire face à des problématiques spécifiques en matière de santé sexuelle et reproductive et sont très souvent victimes de violences. Suite à ce déplacement, la Fondation a décidé de **se mobiliser en faveur de ces femmes** en finançant des projets qui leur sont dédiés.



Bilan Financier

2006-2015

2006

Projets France	74 000 €
Projets à international	52 661 €
Evènements spéciaux	-
Frais de fonctionnement	22 288 €
BUDGET TOTAL	148 949 €
Nombre de projets soutenus	9
Nombre de pays d'intervention	5

2009

Projets France	79 783 €
Projets à international	56 960 €
Evènements spéciaux	-
Frais de fonctionnement	25 243 €
BUDGET TOTAL	161 986 €
Nombre de projets soutenus	21
Nombre de pays d'intervention	11

2012

Projets France	196 882 €
Projets à international	404 491 €
Evènements spéciaux	-
Frais de fonctionnement	203 504 €
BUDGET TOTAL	804 877 €
Nombre de projets soutenus	44
Nombre de pays d'intervention	14

2015

Projets France	193 204 €
Projets à international	388 567 €
Evènements spéciaux	131 652 €
Frais de fonctionnement	245 620 €
BUDGET TOTAL	959 042 €
Nombre de projets soutenus	49
Nombre de pays d'intervention	23

2007

Projets France	57 914 €
Projets à international	48 686 €
Evènements spéciaux	-
Frais de fonctionnement	11 832 €
BUDGET TOTAL	118 432 €
Nombre de projets soutenus	12
Nombre de pays d'intervention	5

2010

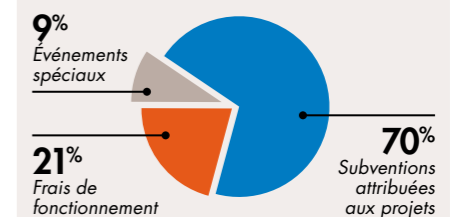
Projets France	150 950 €
Projets à international	181 376 €
Evènements spéciaux	-
Frais de fonctionnement	27 512 €
BUDGET TOTAL	359 838 €
Nombre de projets soutenus	36
Nombre de pays d'intervention	14

2013

Projets France	360 191 €
Projets à international	276 987 €
Evènements spéciaux	209 274 €
Frais de fonctionnement	263 072 €
BUDGET TOTAL	1 109 524 €
Nombre de projets soutenus	40
Nombre de pays d'intervention	15

BUDGET TOTAL 2006-2015

5 393 177 €



2008

Projets France	54 828 €
Projets à international	179 883 €
Evènements spéciaux	-
Frais de fonctionnement	18 236 €
BUDGET TOTAL	252 947 €
Nombre de projets soutenus	24
Nombre de pays d'intervention	15

2011

Projets France	178 500 €
Projets à international	201 257 €
Evènements spéciaux	-
Frais de fonctionnement	40 413 €
BUDGET TOTAL	420 170 €
Nombre de projets soutenus	40
Nombre de pays d'intervention	15

2014

Projets France	193 000 €
Projets à international	310 891 €
Evènements spéciaux	166 895 €
Frais de fonctionnement	266 626 €
BUDGET TOTAL	937 412 €
Nombre de projets soutenus	47
Nombre de pays d'intervention	20

2016 PRÉVISIONNEL

Projets France	210 651 €
Projets à international	644 349 €
Evènements spéciaux	180 000 €
Frais de fonctionnement	340 261 €
BUDGET TOTAL	1 375 261 €
Nombre de projets soutenus	42
Nombre de pays d'intervention	21

LA SÉLECTION ET LE SUIVI DES PROJETS SOUTENUS

La Fondation apporte une aide financière à des projets en cohérence avec les domaines d'intervention qu'elle a choisi de privilégier : l'amélioration des droits et des conditions de vie des femmes et le renforcement de leur autonomie par la formation, l'insertion professionnelle, l'action sociale et la lutte contre les violences faites aux femmes. Elle apporte son soutien à des programmes locaux, nationaux ou internationaux mis en œuvre par des associations françaises.

Depuis sa création, le nombre de demandes de subvention reçues par la Fondation n'a cessé d'augmenter, passant d'une vingtaine en 2006 à plusieurs centaines par an aujourd'hui. La Fondation a ainsi progressivement mis en place une solide procédure de sélection et de suivi des projets.

1/ PRÉSÉLECTION ET INSTRUCTION DES DOSSIERS

Les porteurs de projet déposent une synthèse de leur projet sur le site de la Fondation, lors des appels à projets. Après étude des demandes par l'équipe, les organismes dont la synthèse a été présélectionnée déposent ensuite un dossier complet présentant leur projet. Ces dossiers sont examinés au regard des critères de la Fondation par l'équipe, qui rencontre ensuite les porteurs de projet en instruction, puis choisit les projets à présenter au Comité Exécutif.

2/ SÉLECTION DES PROJETS

Au cours de ses trois réunions annuelles, le Comité Exécutif examine avec attention les dossiers présélectionnés par l'équipe. Il évalue leur adéquation avec les objectifs de la Fondation et notamment leur impact durable sur la vie des femmes. Chaque projet présenté fait l'objet de débats entre les membres du Comité qui votent ensuite pour désigner les projets à soutenir ainsi que les montants des subventions.

3/ SUIVI ET ÉVALUATION DES ACTIONS FINANCÉES

L'équipe de la Fondation met en place les partenariats avec les porteurs de projets. Ceux-ci s'engagent à fournir régulièrement des comptes rendus d'activités détaillés et des bilans financiers. La Fondation a en effet mis en place une procédure exigeante pour suivre et contrôler l'avancement des actions financées et évaluer leurs résultats, en se rendant sur place si nécessaire. Elle communique et valorise les projets auprès du grand public et des collaborateurs RAJA.

VOUS SOUHAITEZ SOUMETTRE UN PROJET ?

Vous représentez une association française agissant en faveur des femmes ? Votre champ d'action correspond aux domaines d'intervention de la Fondation ?

Vous pouvez déposer un dossier de demande de subvention auprès de la Fondation RAJA-Danièle Marcovici. Le dépôt des demandes de subvention se fait entièrement en ligne, et uniquement dans le cadre des appels à projets de la Fondation.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur :
www.fondation-raja-marcovici.com
rubrique « Soumettre un projet ».



MATHILDE BOIS DUBUC

Députée Générale
de la Fondation
RAJA-Danièle Marcovici



Des priorités affirmées pour les prochaines années

Après 10 ans d'engagement, nous souhaitons **donner une nouvelle envergure à l'action de la Fondation** pour augmenter son impact et soutenir toujours plus de femmes dans leur émancipation.

Au-delà des actions de terrain, l'ambition de la Fondation pour les prochaines années est **d'identifier et de partager les solutions qui fonctionnent** pour faire avancer les Droits des Femmes.

Ainsi, nous renforcerons le suivi des projets pour recueillir de plus en plus de bonnes pratiques. Nous poursuivrons la réalisation d'études thématiques pour mettre en lumière des enjeux décisifs et promouvoir des réponses adaptées à mettre en œuvre pour plus d'égalité femmes-hommes. Nous développerons également notre **approche réseau** pour agir dans une logique de co-construction et répondre de manière efficace à cette problématique majeure et globale qu'est l'amélioration de la vie des femmes.

Notre priorité est aussi de **continuer à développer les activités de la Fondation dans l'ensemble du Groupe RAJA**, en soutenant des projets dans chaque pays où sont implantées des filiales, et en mobilisant de plus en plus de collaborateurs dans chaque entreprise du Groupe autour de nos actions en faveur des femmes. 📌

Associations soutenues

depuis 2006



A

À Table Citoyens
 ACEMAF Fresnes
 ACINA (Accueil, Coopération et Insertion pour les Nouveaux Arrivants)
 Actions de Solidarité Internationale
 ADAGE
 ADEVLOP
 ADLA - Association des Agences de la Démocratie Locale
 ADVZ
 AFDI Picardie
 Afghanistan libre
 Afoulki
 Afrane
 Afrika Tiss
 Agir pour le Cambodge
 Agora
 Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF)
 Ahimsa Fund
 Aide Médicale et Développement
 AIEM
 AINA
 Amicale du Nid
 AMREF
 AMSED
 ASAP Togo
 ASAV
 ASCMA
 ASFODEVH
 ASIEMBO
 Association de soutien à Ashalayam
 Association des amis du Centre Kourita
 Association des amis du Collège Yanfouom
 Atouts Soleil
 ATIA (Actions de Terrain, Intégration, Autonomie)
 ATRE
 Au fil des chemins
 Aurore – Halte Femmes

B

Basiliade
 Batik International

Bolivia Inti-Sud Soleil
 Bolivienda

C

Cabiria
 CADRHAN
 Caméléon
 Canal Marches
 CAPSY
 Care France
 CBE Sud 94
 Centre Primo Levi
 CIDFF Morbihan
 CIDFF Rhône
 CIELO
 Cité Ressource
 Citoyens des Rues
 Club Indans'cité
 Comité de Jumelage Quimperlé-Nara
 Compagnie De(s)armoce(s)
 Compagnons Bâisseurs Midi Pyrénées
 Compter sur demain
 Cultures Croisées

D

Development Workshop France
 Diokko
 Don Boule de Neige

E

Eau Vive
 Echanges Sahel
 ECIDEC
 Ecole Jeanne Blum
 ECPAT France
 El Camino
 Elevages sans frontières
 EliseCare
 Elle's Imaginent
 En avant toute(s)
 ENDA Europe
 Enfants d'Asie
 Enfants des Andes
 Enfants du Mékong
 Entrepreneurs du Monde Togo

E

Espoir
 Espoir Goutte d'Or
 Essor
 Etablissements Bollec
 Etincelle

F

Fanatenane
 Fédération Nationale Solidarité Femmes (FNSF)
 Femmes actives
 Femmes d'Afrique, Femmes d'avenir
 Femmes du Ningxia
 Femmes En Avenir
 Femmes pour le Dire, Femmes pour Agir
 Femmes Relais d'Aulnay-sous-Bois
 Femmes SDF
 Filactions
 Filles du Facteur
 Fondation de projets de l'Université de Nantes
 Fondation Good Planet
 Fonds Adie
 Fonds de dotation Credit@people
 Fonds de dotation Villa Datriis
 France Afrique Solidarité
 François-Xavier Bagnoud
 Frateli
 Frères des Hommes
 Friends International

G

GAMS
 GEODE 95
 GERES
 Graines de soleil
 Grains d'ici
 Grandiose
 GRDR
 Grisélidis
 Groupe d'Appui et Solidarité (GAS)
 Gynécologie sans Frontières

H

Habitat Cité
 Habiter au quotidien
 HAMAP

Honduras par Cœur
 Hôpital Delafontaine
 Human Care
 Human Rights Watch
 Hygia

I

IFAFE
 Ikambere
 Ile-de-France Active
 Institut d'Education Permanente Aquitaine
 Institut de Coopération pour le Développement en Afrique
 Institut Européen de Coopération et de Développement (IECD)
 Inter Aide
 Interface Formation
 Intervalles Cap

J

JEMRA
 Joker Service

L

L'Académie des Ruches
 L'Escalé
 L'Echappée
 La Bonne Etoile
 La Clairière
 La Kora SE
 La Marmite
 La Milpa
 La voie de la Lune
 Les amis du bus des femmes
 Les Bâisseuses
 Libre Vue
 Liens Solidaires
 Life Project 4 Youth (LP4Y)
 Lysistrata

M

M'TISSE
 MACAQ
 Madagascar Solidarité Développement

Maison des Femmes de Paris
 Marenaction
 Médecins du Monde
 Métissage
 Mine de talents
 Mission Potosi
 Moissons Nouvelles
 Môm'ru'e Ganne
 Mosaiques IDF
 Mouv'En Fle
 Mouvement Femmes Familles
 Mozaik RH

N

Nantes à Brest Diego Développement
 Natangué Sénégal

O

OICD
 Olympe de Gouges
 OrphanAid Africa

P

PADEM
 Parcours d'Exil
 Paris Cocagne
 Paris Pionnières
 Passerelles Numériques
 Planète Enfants & Développement
 Planète Sésame Métisse
 Port Parallèle
 Première Urgence Internationale
 Prince Mossi
 Projeter sans Frontières
 Prolific

R

Regain
 Rejoué
 Relais Sénart
 Résolis
 Rêv'elles
 REVHO
 RHESO

RONGEAD
 RurBan Coop

S

Solidarité Aux Femmes Excisées (SAFE)
 Samusocial International
 Secours Populaire Français (Fédération du Nord)
 Sengsavang
 Service Civil International
 SIAD
 SOL
 Solidarité Laïque
 SOS Enfants
 SOS Femmes Accueil 72
 Sport dans la Ville
 SruTi
 Stella First Création

T

Terre Verte
 Tilébora
 Tissons la Solidarité
 Travail et Vie
 Tremplin 95
 Tremplin Insertion Chantier
 Triangle Génération Humanitaire

U

Un enfant par la main
 Union Régionale Solidarité Femmes Ile de France
 UNIVERSL
 Urban Deco Concept
 Urgence Bénin

V

VoisinMalin

W

WECF (Women in Europe for a Common Future)
 Women of Africa
 Women's Worldwide Web (W4)

VOUS SOUHAITEZ EN SAVOIR PLUS SUR LES ACTIONS DE LA FONDATION ?

Vous pouvez nous suivre sur :



@Fondation RAJA-Danièle Marcovici



@FondationRAJA



Consultez notre site : www.fondation-raja-marcovici.com

Et abonnez-vous à notre newsletter !

LA FONDATION RAJA-DANIÈLE MARCOVICI EST MEMBRE DE :

Sous l'égide de

Fondation
de
France

ADMICAL
ENTREPRENEURS DE MÉCÉNAT

ADMICAL
Charte du mécénat
Signataire

CF
CENTRE FRANÇAIS
DES FONDS
ET FONDATIONS

Forte de 45 ans d'expérience, la Fondation de France est le premier réseau de philanthropie en France. Il réunit fondateurs, donateurs, experts bénévoles, salariés et des milliers d'associations, tous engagés et portés par la volonté d'agir. Dans tous les domaines de l'intérêt général, la Fondation de France agit au présent et prépare l'avenir en répondant aux besoins des personnes vulnérables et en développant des solutions porteuses d'innovation et de progrès social. La Fondation RAJA-Danièle Marcovici a été créée sous égide de la Fondation de France.

Association reconnue d'utilité publique fondée en 1979, Admical a pour mission de donner aux entreprises et aux entrepreneurs l'envie et les moyens d'affirmer et de concrétiser leur rôle sociétal grâce au mécénat. Elle présente un réseau de près de 200 Adhérents qu'elle accompagne dans la gestion de leur politique de mécénat sur le plan stratégique, juridique et fiscal. Observatoire du mécénat, Admical organise des conférences et publie des études et des ouvrages destinés à tous les acteurs du mécénat.

La Fondation RAJA-Danièle Marcovici est signataire de la Charte du Mécénat d'entreprise de l'ADMICAL. La Charte rassemble plus de 250 acteurs du mécénat d'entreprise autour d'une vision commune du mécénat, de son éthique et de ses valeurs.

En 2002, plusieurs fondations françaises ont souhaité s'engager pour la promotion et pour la défense de leur secteur en créant le Centre Français des Fonds et Fondations. L'association réunit aujourd'hui plus de 250 membres. Malgré leur diversité d'action, de statut, de mode opératoire, ces fonds et fondations partagent des valeurs et des missions communes autour desquelles elles souhaitent se rassembler. Le Centre Français des Fonds et Fondations a pour mission d'aider à la connaissance du secteur, d'en favoriser le développement et d'en représenter les intérêts communs au bénéfice de l'intérêt général.

Direction de publication : Danièle Kapel-Marcovici

Coordination : Mathilde Bois Dubuc, Agathe de Mauduit, Anne Poterel Maisonneuve

Rédaction : Carenews, Anne Poterel Maisonneuve, Agathe de Mauduit, Mathilde Bois Dubuc

Studio graphique : Département Publication et Communication Groupe RAJA, Patrick Giraud-Lagier

Traduction anglaise : Hancock Hutton

Impression : Rivaton & Cie. Imprimé sur du papier certifié PEFC.

Crédits photo :

2014 Human Rights Watch, Actions de Solidarité Internationale, ADAGE, Afghanistan Libre, Agir Pour le Cambodge, AMREF, ATIA, AVSF, ICD Afrique, Baluchon, C. Bansart, I. Barnaud/AVSF, BISS, Caméléon, CARE, Centre Primo Levi, J. Crenn, J. Cuenot, R. Delanoë, ECPAT France, El Camino, Elles ont toute une histoire, Enda Europe, Essor, Établissements Bollec, Femmes SDF, Fleurs de Cocagne, Fondation de France, Fondation RAJA-Danièle Marcovici, Frères des Hommes, GAS, GERES, Groupe RAJA, J. Giarmon/SOL, Grisélidis, Habiter au Quotidien, HorizonT, Initiative-Ile-de-France, L'Escalier-Solidarité Femmes, LP4Y, Lysistrata, S. Négrier/GERES, Passerelles Numériques, Planète Enfants & Développement, Planète Sésame Métisse, Papatya, Prince Mossi, N. Quintallet/Habitat Cité, Samusocial International, A. Sattler/Adie, SIAD, SOL, Solidarité Laïque, N. Tavernier, UN Women, VbFF, WECF, A. Wnent.



www.fondation-raja-marcovici.com

